

---

**LE SUIVI MÉDICAL DU CHIEN GUIDE D'AVEUGLE :  
UN OUTIL À DESTINATION DES MALVOYANTS**

**SENSIBILISATION DE LA PROFESSION VÉTÉRINAIRE  
AU CAS DU CHIEN GUIDE D'AVEUGLE :  
UN OUTIL À DESTINATION DES VÉTÉRINAIRES**

---

THESE  
pour obtenir le grade de  
DOCTEUR VÉTÉRINAIRE

DIPLOME D'ÉTAT

*présentée et soutenue publiquement en 2006  
devant l'Université Paul-Sabatier de Toulouse*

*par*

**Martin, Jean, Vincent VELLARD**  
Né, le 1<sup>er</sup> mars 1982 à PARIS (75)

---

Directeur de thèse : Monsieur le Professeur Guy-Pierre MARTINEAU

---

**JURY**

PRESIDENT :

**M. Jean-Louis ARNE**

Professeur à l'Université Paul-Sabatier de TOULOUSE

ASSESEUR :

**M. Guy-Pierre MARTINEAU**  
**M. Marc HENROTEAUX**

Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE  
Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE

MEMBRE INVITE :

**M. Pierre DESNOYERS**

Directeur Honoraire de l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE



MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE  
ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE

Directeur	: M.	A. MILON
Directeurs honoraires	M.	G. VAN HAVERBEKE
	M.	J. FERNEY
	M.	P. DESNOYERS
Professeurs honoraires	M.	L. FALIU
	M.	C. LABIE
	M.	C. PAVAU
	M.	F. LESCURE
	M.	A. RICO
	M.	D. GRIESS
	M.	A. CAZIEUX
	Mme	V. BURGAT
	M.	J. CHANTAL
	M.	J.-F. GUELF
	M.	M. EECKHOUTTE

PROFESSEURS CLASSE EXCEPTIONNELLE

---

- M. BRAUN Jean-Pierre, *Physique et Chimie biologiques et médicales*
- M. CABANIE Paul, *Histologie, Anatomie pathologique*
- M. DARRE Roland, *Productions animales*
- M. DORCHIES Philippe, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
- M. EUZEBY Jean, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*
- M. TOUTAIN Pierre-Louis, *Physiologie et Thérapeutique*

PROFESSEURS 1<sup>ère</sup> CLASSE

---

- M. AUTEFAGE André, *Pathologie chirurgicale*
- M. BODIN ROZAT DE MANDRES NEGRE Guy, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*
- M. DELVERDIER Maxence, *Anatomie pathologique*
- M. ENJALBERT Francis, *Alimentation*
- M. FRANC Michel, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
- M. HENROTEAUX Marc, *Médecine des carnivores*
- M. MARTINEAU Guy-Pierre, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*
- M. PETIT Claude, *Pharmacie et Toxicologie*
- M. REGNIER Alain, *Physiopathologie oculaire*
- M. SAUTET Jean, *Anatomie*
- M. SCHELCHER François, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*

PROFESSEURS 2<sup>e</sup> CLASSE

---

- Mme BENARD Geneviève, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
- M. BERTHELOT Xavier, *Pathologie de la Reproduction*
- M. CONCORDET Didier, *Mathématiques, Statistiques, Modélisation*
- M. CORPET Denis, *Science de l'Aliment et Technologies dans les industries agro-alimentaires*
- M. DUCOS Alain, *Zootéchnie*
- M. DUCOS de LAHITTE Jacques, *Parasitologie et Maladies parasitaires*
- M. GUERRE Philippe, *Pharmacie et Toxicologie*
- Mme KOLF-CLAUW Martine, *Pharmacie - Toxicologie*
- M. LEFEBVRE Hervé, *Physiologie et Thérapeutique*
- M. LIGNEREUX Yves, *Anatomie*
- M. PICAUVET Dominique, *Pathologie infectieuse*

INGENIEUR DE RECHERCHES

---

- M. TAMZALI Youssef, *Responsable Clinique équine*

PROFESSEURS CERTIFIES DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

---

- Mme MICHAUD Françoise, *Professeur d'Anglais*
- M. SEVERAC Benoît, *Professeur d'Anglais*

## MAÎTRE DE CONFERENCES HORS CLASSE

---

M. JOUGLAR Jean-Yves, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*

## MAÎTRES DE CONFERENCES CLASSE NORMALE

---

M. ASIMUS Erik, *Pathologie chirurgicale*  
M. BAILLY Jean-Denis, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*  
M. BERGONIER Dominique, *Pathologie de la Reproduction*  
M. BERTAGNOLI Stéphane, *Pathologie infectieuse*  
Mme BOUCRAUT-BARALON Corine, *Pathologie infectieuse*  
Mlle BOULLIER Séverine, *Immunologie générale et médicale*  
Mme BOURGES-ABELLA Nathalie, *Histologie, Anatomie pathologique*  
M. BOUSQUET-MELOU Alain, *Physiologie et Thérapeutique*  
Mme BRET-BENNIS Lydie, *Physique et Chimie biologiques et médicales*  
M. BRUGERE Hubert, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*  
Mlle CADIERGUES Marie-Christine, *Dermatologie*  
Mme CAMUS-BOUCLAINVILLE Christelle, *Biologie cellulaire et moléculaire*  
Mme COLLARD-MEYNAUD Patricia, *Pathologie chirurgicale*  
Mlle DIQUELOU Armelle, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*  
M. DOSSIN Olivier, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*  
M. FOUCRAS Gilles, *Pathologie du bétail*  
Mme GAYRARD-TROY Véronique, *Physiologie de la Reproduction, Endocrinologie*  
M. GUERIN Jean-Luc, *Elevage et Santé Avicoles et Cunicoles*  
Mme HAGEN-PICARD Nicole, *Pathologie de la Reproduction*  
M. JACQUIET Philippe, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*  
M. JAEG Jean-Philippe, *Pharmacie et Toxicologie*  
M. LYAZRHI Faouzi, *Statistiques biologiques et Mathématiques*  
M. MATHON Didier, *Pathologie chirurgicale*  
M. MEYER Gilles, *Pathologie des ruminants*  
Mme MEYNADIER-TROEGELER Annabelle, *Alimentation*  
M. MONNEREAU Laurent, *Anatomie, Embryologie*  
Mme PRIYENKO Nathalie, *Alimentation*  
Mme RAYMOND-LETRON Isabelle, *Anatomie pathologique*  
M. SANS Pierre, *Productions animales*  
Mlle TRUMEL Catherine, *Pathologie médicale des Equidés et Carnivores*  
M. VERWAERDE Patrick, *Anesthésie, Réanimation*

## MAÎTRES DE CONFERENCES CONTRACTUELS

---

Mlle BIBBAL Delphine, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*  
M. CASSARD Hervé, *Pathologie du bétail*  
M. DESMAIZIERES Louis-Marie, *Clinique équine*  
Mlle LE MINOR Odile, *Epidémiologie*  
M. NOUVEL Laurent-Xavier, *Pathologie de la reproduction*  
M. REYNOLDS Brice, *Pathologie médicale des Equidés et Carnivores*  
M. VOLMER Romain, *Infectiologie*

## ASSISTANTS D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE CONTRACTUELS

---

M. CONCHOU Fabrice, *Imagerie médicale*  
M. CORBIERE Fabien, *Pathologie des ruminants*  
Mlle LACROUX Caroline, *Anatomie pathologique des animaux de rente*  
M. MOGICATO Giovanni, *Anatomie, Imagerie médicale*  
Mlle PALIERNE Sophie, *Chirurgie des animaux de compagnie*

## REMERCIEMENTS

**A Monsieur le Professeur Jean Louis ARNE**

Professeur des Universités,  
Praticien hospitalier,  
*Ophthalmologie,*  
qui nous a fait l'honneur de présider notre jury de thèse.

*Hommage respectueux.*

**A Monsieur le Professeur Guy-Pierre MARTINEAU**

Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse,  
*Pathologie médicale du bétail et des animaux de basse-cour,*  
qui a bien voulu accepter de nous conseiller et de nous guider pour la réalisation de cette thèse.

*Sincères remerciements.*

**A Monsieur le Professeur Marc HENROTEAUX**

Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse,  
*Médecine des carnivores,*  
qui nous a conseillé pour la partie médicale de cette thèse et qui a tenu le rôle d'assesseur.

*Un grand merci.*

**Au Docteur Vétérinaire Pierre DESNOYERS**

Directeur honoraire de l'Ecole nationale Vétérinaire de Toulouse,  
sans qui nous n'aurions jamais pu réaliser cette thèse. Pour avoir mis à notre disposition vos relations dans le milieu des chiens guides d'aveugles, pour vos précieux conseils, et pour avoir accepté de faire partie de notre jury de thèse,

*Vifs remerciements.*



Au **Docteur vétérinaire S.DARROUZET**, qui nous a autorisé à utiliser ses travaux et qui nous a proposé de nombreux et judicieux conseils pour la préparation de notre travail.

*Chaleureux remerciements.*

A **tous les Docteurs vétérinaires** qui ont pris le temps de répondre à notre questionnaire.

*Remerciements confraternels*

A la **Fédération Française des Associations des Chiens guides d'aveugles**, qui nous a aidé matériellement et financièrement pour la réalisation de cette thèse.

*Sincères remerciements.*

A **Monsieur P.GABREAU**

Directeur technique de l'Ecole de Chiens Guides de Toulouse Midi Pyrénées, qui a organisé les rencontres avec les personnes malvoyantes et qui nous a fourni de nombreux éléments importants pour la réalisation de ce travail.

*Remerciements.*

A **tous les malvoyants** qui ont accepté de se déplacer pour nous faire part de leur expérience et de leurs attentes, et qui nous ont tant appris.

*Qu'ils trouvent ici l'expression de mes remerciements les plus sincères.*





*A mes parents,*

Pour votre soutien tout au long de mes études.

Maman, Papa, ça été long, mais ça y est, c'est fait !! Mon départ sur Toulouse a été dur pour vous, mais notre esprit de famille en est ressorti grandi. Que l'amour que vous vous portez soit toujours un exemple pour moi, dans ma vie familiale future. Merci de m'avoir soutenu et poussé en avant quand il le fallait. Merci de cette foi que vous m'avez transmise et qui m'est si précieuse chaque jour que Dieu fait. Merci pour l'amour que vous nous portez, à tous les trois !

Je vous aime.

*A mon frère Pierre, à ma sœur Anne Cécile,*

Merci pour votre amour fraternel et pour la joie que nous avons toujours à nous revoir. Je suis très fier de ce que vous faites !! Merci d'avoir supporté mes sautes d'humeurs, mes longs moments de silence radio pendant mes études, mes brefs retours sur Paris... Pierre, je te souhaite tout le bonheur du monde auprès de Karla. Anne Cécile, tu es encore au commencement de ton long chemin vers ta propre thèse. Courage ! Le chemin est long, mais tu vas encore nous épater...

Je vous aime tous les deux !!

*A ma famille,*

Etre le premier de la famille à partir à l'autre bout de la France n'a pas été facile pour vous. Nous avons traversé des moments durs, nous allons vers de grandes joies ! Soyons toujours unis.

Je vous aime tous.

*A mes amis :*

**Benoît**, nous allons terminer nos études ensemble, malgré les pronostics ! Notre amitié n'a pas flanché une seule fois pendant ces longues années d'éloignement, je sais qu'il en sera toujours ainsi. Merci pour nos délires, nos discussions sans fin à refaire le monde, les longues soirées à parler de tout et de rien, nos aventures à l'Ecureuil et au clan... Merci pour ta bonne humeur et pour tes retards à répétitions qui nous font tant râler sur le moment et tant rire après coup, ta franchise et ton sans gêne amical sans qui tu ne serais pas toi même. Fini de rire maintenant !! Quoique...

**Anne-Sylvie, Emmanuel**, merci pour votre amitié si précieuse ! Votre soutien moral (Aaaah !!! Ces tomates au chèvre...) et technique (informatique, je te hais !!!) ont rendu ma vie Toulousaine bien agréable. Merci pour ces nombreuses soirées jeux, pour ces pique-niques à la Ramée et pour m'avoir fait connaître Riane et Mélisse, deux représentants pour le moins particuliers de nos animaux domestiques !!! Merci d'avoir toujours été là dans les

moments difficiles (vive le Coca en intraveineuse !!!) et pour avoir rendu les moments de joie plus joyeux encore ! Que notre route soit encore longue...

**Cédric, Johanne et Sébastien**, nous en avons vécu des choses ensemble ! Mes études à l'ENVT auraient été bien ternes sans vous ! Notre « bande des quatre » a été une grande aventure pour moi. Merci pour votre amitié, votre disponibilité, nos délires communs (le régiment, le porc et nos tirs de bordée resteront longtemps dans ma mémoire) et votre soutien à toute épreuve. Dans un an, c'est votre tour ! Mais pour nous, il reste encore de longues années...

**Albane, Ségolène et Marie Astrid**, merci pour l'amical soutien dont vous avez fait preuve pendant mes études. Vos messages et coups de téléphone m'ont toujours remis en selle dans les moments durs, surtout cette dernière année. Merci pour les bons moments passés dans notre petit coin de paradis, pour m'avoir appris le rock (si, si, je vous assure !!! C'est très important pour se défouler !!!) et pour votre gentillesse à toute épreuve. Ça n'en n'a peut être pas l'air mais tous ces petits riens font de grandes choses au final !!

**Damien, Jean Baptiste et Romuald** et tous mes amis de Paris, merci pour votre amitié fidèle malgré la distance.

Un grand merci également à **mes colocataires** (Clémence, Olivier et Paul) pour m'avoir supporté cette année, avec mes soucis informatiques et mes sautes d'humeur, à **mes amis de l'ENVT** (mention spéciale à Aude et Bruce), **du CCU et de Toulouse** (Audoin, Carole, Damien et Marie Agathe). Sans vous, la vie Toulousaine aurait été bien morne.

## Table des matières

<b>Introduction</b>	18
<b>Première partie : La formation de l'équipe « déficient visuel/chien guide »</b>	20
I)- Candidature du déficient visuel	22
II)- Remise du chien	23
<b>Deuxième partie : Conception d'un outil à destination des malvoyants pour suivre la santé de leur chien guide</b>	24
I)- Enquête auprès des déficients visuels	26
II)- Réalisation de l'outil	26
1- La forme	26
2- Le contenu	27
<b>Troisième partie : Conception d'un outil à destination des vétérinaires : sensibilisation au cas du chien guide d'aveugle</b>	30
I)- Enquête auprès des vétérinaires	32
1- Conception du questionnaire	32
2- Questionnaire définitif	32
3- Choix des vétérinaires démarchés	41
4- Traitement des données	41
4.1- A propos de la consultation du chien guide	41
• Nombre de malvoyants dans la clientèle	41
• Fréquence de consultation d'un chien guide d'aveugle	41
• Durée de la consultation d'un chien guide d'aveugle	41
• Réalisation de l'entretien courant du chien guide par son maître	42
• Gestes de l'entretien courant	44
• Recherche de pathologies à prédisposition raciale	44
• Difficultés au travail	45
• Troubles repérables par les malvoyants	46
• Ordonnance	47
• Implication du personnel de la clinique	48
• Difficultés causées par les formes galéniques	48
• Observance du traitement	49
• Difficultés des malvoyants à suivre un traitement	49
• Formes galéniques (étude générale)	50
4.2- Sensibilisation de la profession au cas du chien guide d'aveugle	52
• Importance de la sensibilisation et de l'implication du personnel de la clinique dans le suivi des chiens guides et la relation entre la clinique et les malvoyants	53
• Nécessité de mettre en place une véritable médecine préventive des chiens guides d'aveugles	53
• La consultation du chien guide est-elle un cas particulier ?	54

• Etablissement de relations étroites entre les écoles de chiens guides et les vétérinaires soignant des chiens guides	54
• Nécessité de sensibiliser la profession vétérinaire au cas du chien guide d'aveugle	55
4.3- Remarques	55
II)- Le suivi médical du chien guide d'aveugles	56
1- Point de vue des malvoyants à propos de la santé de leur chien guide	56
1.1- Examen général	56
1.2- Entretien et traitements	57
2- Les attentes des malvoyants vis-à-vis de leur vétérinaire	57
3- Les maladies à rechercher chez les chiens guides d'aveugles	58
3.1- Pathologie ostéo-articulaire	59
- Dysplasie coxo-fémorale	59
- Ostéochondroses	59
- Ostéosarcome appendiculaire	60
- Spondylose déformante	60
- Syndrome de Wobbler	60
3.2- Pathologie neuromusculaire	60
- Epilepsie essentielle	60
- Myasthénie	61
- Paralysie laryngée	61
- Radiculomyélopathie dégénérative chronique	61
- Spondylodiscite	61
- Syndrome queue de cheval	61
3.3- Pathologie cardio-vasculaire	61
- Fibrillation atriale	61
- Dysplasie de la valve mitrale et tricuspide	61
3.4- Pathologie oculaire	62
• Affections de la cornée	62
- Kératite superficielle chronique	62
- Dystrophie cornéenne	62
• Affections du cristallin	62
- Cataracte héréditaire primitive	62
- Cataracte corticale périphérique	62
• Affections de la rétine	63
- Atrophie rétinienne progressive	63
- Atrophie rétinienne centrale	63
3.5- Pathologie endocrinienne	63
- Diabète sucré	63
- Hypercorticisme surrénalien	63
- Hypothyroïdie	64
3.6- Pathologie comportementale	64
- Agressivité	64
- Anxiété	64
- Hyper sensibilité – Hyper activité	64
- Phobies	64
3.7- Autres pathologies invalidantes	64
- Obésité	64
- Affections liées au vieillissement	65
4- Proposition d'un modèle de suivi médical	65

III)- Création du document	68
1- Le public visé	68
2- La forme	68
3- La distribution	68
IV)- Présentation du livret	68
Introduction	69
I)- Accueil du couple « malvoyant / chien guide »	70
II)- La consultation du chien guide	70
1- Anamnèse et recueil des commémoratifs	70
2- Examen de l'animal	71
3- Prescription et traitement	74
III)- Le suivi médical du chien guide	75
Conclusion	77
<b>Conclusion générale</b>	78
<b>Bibliographie</b>	80
<b>Annexes</b>	82
- Annexe I : Répartition géographique des associations membres de la Fédération Française des associations des Chiens guides d'aveugles (F.F.A.C.)	84
- Annexe II : Fiche de suivi vétérinaire du chien guide d'aveugle par son école ; exemple de l'école de chiens guides d'aveugles de Toulouse Midi-Pyrénées	88
- Annexe III : Attestation de collaboration avec la F.F.A.C.	92

Cette thèse est accompagnée d'un CD audio intitulé « Mon chien guide, mon véto et moi. » et d'un livret de 16 pages intitulé « Le chien guide, son maître et vous, une équipe qui avance ! ».



## Table des tableaux

Tab 1 : Nombre de malvoyants dans une clientèle	41
Tab 2 : Fréquence de consultation d'un chien guide (en valeur absolue)	41
Tab 3 : Fréquence de consultation d'un chien guide (par rapport aux autres chiens)	42
Tab 4 : Durée moyenne de la consultation d'un chien guide (en valeur absolue)	42
Tab 5 : Durée moyenne de la consultation d'un chien guide (par rapport aux autres chiens)	42
Tab 6 : Réalisation de l'entretien courant du chien guide par son maître	43
Tab 7 : Gestes de l'entretien courant	44
Tab 8 : Recherche de maladies à prédisposition raciale	45
Tab 9 : Recherche de difficultés au travail	45
Tab 10 : Causes de difficultés au travail	46
Tab 11 : Troubles repérables par les malvoyants	47
Tab 12 : Prescription d'un traitement	48
Tab 13 : Formes galéniques causant des difficultés au malvoyant pour le traitement des oreilles	48
Tab 14 : Formes galéniques causant des difficultés au malvoyant pour le traitement des yeux	49
Tab 15 : Méthodes employées pour s'assurer de l'observance du traitement	49
Tab 16 : Difficultés des malvoyants à suivre un traitement	50
Tab 17 : Adaptation des formes galéniques des médicaments ophtalmiques à leur utilisation par les malvoyants	50
Tab 18 : Adaptation des formes galéniques des médicaments auriculaires à leur utilisation par les malvoyants	51
Tab 19 : Adaptation des formes galéniques des médicaments dermatologiques à leur utilisation par les malvoyants	51
Tab 20 : Adaptation des formes galéniques des médicaments systémiques à leur utilisation par les malvoyants	52
Tab 21 : Importance de la sensibilisation et de l'implication du personnel de la clinique dans le suivi des chiens guides et la relation entre la clinique et les malvoyants	53
Tab 22 : Nécessité de mettre en place une véritable médecine préventive des chiens guides d'aveugles	53
Tab 23 : La consultation du chien guide est-elle un cas particulier ?	54
Tab 24 : Nécessité d'établir des relations étroites entre les écoles de chiens guides et les vétérinaires soignant des chiens guides	54
Tab 25 : Nécessité de sensibiliser la profession vétérinaire au cas du chien guide d'aveugle	55
Tab 26 : Modèle de suivi médical des chiens guides d'aveugles	67





## Introduction

L'une des images qui se présente à nous lorsque l'on parle d'une personne aveugle est celle du chien guide : un compagnon de tous les instants, attentif, affectueux et plein de ressources. Un atout de taille pour les déficients visuels, qu'ils soient aveugles ou malvoyants, pour s'insérer dans la société. Car, non content de guide physiquement son maître sur ses trajets, le chien guide est également un extraordinaire élément de communication entre celui-ci et le monde dans lequel il vit.

L'éducation de chiens guides est une mission délicate à laquelle se consacrent de nombreuses personnes, réparties entre les dix écoles de chiens guides d'aveugles, le Centre d'Etude, de Sélection et d'Elevage pour Chiens guides d'Aveugles et autres Handicapés (CESECAH), l'Association Nationale des Maîtres de Chiens Guides d'Aveugles (ANMCGA) et l'Association Nationale « les Chiens Guides d'Aveugles » (ANCGA). Ces différentes organisations se sont rassemblées au sein de la Fédération Française des Associations des Chiens guides d'aveugles (FFAC), afin de coordonner leurs efforts pour améliorer sans cesse la qualité de la formation des chiens. Ainsi, ce sont environ 150 salariés dans les associations et à la Fédération, dont près de 60 éducateurs diplômés, 600 familles d'accueil bénévoles pour pré éduquer les chiots ou les garder le week-end et pratiquement autant d'autres bénévoles, si ce n'est plus, présents au quotidien aux côtés des associations (gestion, courrier, animation de stand...) qui travaillent ensemble pour former les chiens guides et faire vivre les associations. Le coût de l'élevage et de la formation du chien guide est supérieur à 15 000 euros. Celui-ci est ensuite offert à la personne handicapée visuelle. Et près de 150 chiens sont remis tous les ans !

Pour les 1500 équipes « déficient visuel/chien guide » actuellement en activité en France, la santé du chien est absolument essentielle. Malgré la formation obligatoire reçue par le maître au moment de la remise du chien, nombreux sont ceux qui éprouvent des difficultés pour identifier les problèmes de santé de leur animal, en particulier lorsqu'il s'agit de leur premier chien et sont donc demandeurs de conseils vétérinaires. Ceux-ci ont alors la lourde responsabilité de veiller à la bonne santé du chien guide : la moindre maladie de l'animal le gêne dans son travail et diminue d'autant l'autonomie de son maître. Les vétérinaires ont un rôle très important pour la bonne marche de l'équipe, en détectant précocement les maladies invalidantes pour le chien et en assurant des soins spécifiques, mais aussi par leur rôle pédagogique afin faciliter l'entretien du chien par son maître, en prescrivant des médicaments facilement utilisables en dépit de leur handicap et en leur délivrant les meilleurs conseils.

Devant ces attentes, exprimées aussi bien par les déficients visuels et leurs représentants que par les vétérinaires, nous nous proposons de réaliser des outils d'information à destination des uns et des autres, sous la forme la plus adaptée pour leur utilisation.



**Première partie :**  
**La formation de l'équipe « déficient visuel/chien guide »**



La formation de l'équipe maître - chien se fait à l'initiative du déficient visuel et s'inscrit dans un projet de rééducation globale de celui-ci. Toute demande n'abouti pas à la remise d'un chien guide, bien au contraire ! En effet, toute personne malvoyante ou aveugle n'est pas forcément apte à posséder, utiliser et vivre avec un chien, de même que toutes n'en n'ont pas véritablement l'utilité et recherchent plus un compagnon qu'un véritable chien guide. De la demande à la remise, le parcours du candidat est long et très structuré.

### **I)- Candidature du déficient visuel**

En premier lieu, le candidat doit adresser une demande auprès d'une école, laquelle lui envoie un questionnaire constitué d'une fiche de renseignements (expédiée directement à l'école), d'un dossier médical et d'un dossier ophtalmologique adressés au médecin affilié au centre.

Après réception du dossier, des entrevues sont planifiées avec les éducateurs de chiens guides, un instructeur en locomotion et un psychologue. Cette équipe va évaluer :

- la motivation du candidat, sa personnalité,
- son cadre de vie (campagne/ville, enfants, autres animaux à domicile,...),
- l'attitude de son entourage familial et professionnel,
- sa capacité de déplacement (absence d'ataxie, capacités de latéralisation et d'orientation, autonomie,...),
- son état de santé (certaines affections intercurrentes sont contre-indiquées, telles que l'alcoolisme, l'épilepsie, les troubles d'élocution, déficience auditive,...) et son espérance de vie (un chien doit pouvoir travailler de longues années pour « amortir » le coût de sa formation...)
- son niveau de vision (une vision résiduelle du maître peut gêner le travail du chien en ne lui accordant pas la confiance nécessaire, rendant ainsi le chien nerveux et inconstant dans son rôle).

Cette évaluation peut aboutir à :

- l'acceptation de la demande,
- un complément d'information,
- la proposition une rééducation préalable,
- la réorientation du candidat vers d'autres services adaptés à ses besoins spécifiques décelés au cours de l'entretien, pour reconsidérer sa demande ultérieurement.

En résumé, le candidat doit avoir plus de 17 ans, être stable psychologiquement (avoir assumé son handicap, avoir une bonne hygiène de vie,...), avoir une bonne locomotion (c'est-à-dire avoir une bonne représentation dans l'espace, une bonne écoute de l'environnement et être autonome avec une canne), être en bonne condition physique, aimer les chiens et être prêt à assumer ses responsabilités de maître. Il doit également avoir un cadre de vie compatible avec les exigences de son futur compagnon (un chien ayant besoin d'espace ne sera pas confié à une personne vivant dans un petit studio, de même que l'on n'attribuera pas un chien guide à un déficient visuel possédant déjà un animal qui ne supporte pas les autres animaux...). Enfin, il est important que les activités du candidat soient compatibles avec la possession d'un chien (un déficient visuel travaillant en milieu hospitalier se verra difficilement accorder l'autorisation de se faire accompagner par son chien guide sur son lieu de travail !!).

## **II)- Remise du chien**

Après avoir passé avec succès la rigoureuse sélection précédemment décrite, le déficient visuel va enfin pouvoir se faire remettre son compagnon. Pour se faire, il lui reste encore une dernière étape : le stage de remise.

Celui-ci se déroule à l'école de chien guide qui a accepté la demande et dure une semaine (cette durée peut être allongée, selon les capacités et les besoins de la personne). Au cours de ce stage, le futur maître va apprendre son rôle et ses responsabilités, la façon de s'occuper et de prendre soin de son compagnon et guide ainsi que la façon de le faire travailler, jouer et de s'en faire obéir.

Pour cela, il est nécessaire de choisir un chien parmi ceux disponibles. Comme dans toute équipe, les différentes parties doivent s'entendre, coopérer et s'apprécier mutuellement pour travailler ensemble efficacement et durer. Ce choix se fait après quelques jours de stage, au cours desquels les différents demandeurs ont pu travailler avec différents chiens. A l'issue de ces quelques jours, le candidat peut exprimer sa ou ses préférences pour tel ou tel animal. Les éducateurs vont, eux aussi, du fait de leur connaissance des différents chiens qu'ils ont acquis au cours de la formation de ces derniers, exprimer leur avis et estimer à quel maître convient tel chien et vice versa, selon des critères physiques, locomoteurs mais aussi comportementaux. Une fois le chien attribué, l'équipe ne se séparera plus pour tout le restant de la formation.

Le chien et son nouveau maître vont alors apprendre à se connaître. Le maître va également apprendre les bases de l'alimentation, de l'anatomie, de la physiologie et de l'entretien de son animal. Quelques notions de comportement et de psychologie canine viennent compléter cet enseignement, afin de bien établir les règles de bien être et de hiérarchie.

Ces connaissances acquises (et vérifiées !), la nouvelle équipe va apprendre à travailler : utilisation du harnais, se placer l'un par rapport à l'autre, la marche, les ordres... le travail du chien étant toujours suivi de jeux et de détente. Par-dessus tout, maître et chien doivent apprendre à communiquer : la signalisation (le chien indique quelque chose), l'identification (le maître reconnaît l'indication) et la stimulation (le maître approuve et fait une nouvelle demande) sont les trois étapes que l'équipe doit parfaitement maîtriser.

La dernière étape de cette longue route est le retour au domicile... Pendant quelques jours, un éducateur va aider la nouvelle équipe à fonctionner dans le cadre de vie : parcours, vie privée et professionnelle,... Les derniers conseils donnés, l'équipe est prête à entamer sa collaboration.

Malgré tous les moyens mis en œuvre, il est évident que le déficient visuel ne peut parfaitement maîtriser tous les aspects de la santé de son chien. Cependant, une partie importante de sa vie étant liée à la santé de son compagnon et guide, le maître est particulièrement attentif à toute anomalie, toute défaillance, toute maladie de son chien.

Ce travail a pour but de créer un outil destiné aux malvoyant pour les aider à prendre soin de leur chien : quels soins lui apporter, comment réagir en cas de maladie, quels sont les gestes pour le soigner...

**Deuxième partie :**  
**Conception d'un outil à destination des malvoyants pour suivre**  
**la santé de leur chien guide.**





## **I)- Enquête auprès des déficients visuels**

Cette étude a été en grande partie réalisée par S. DARROUZET dans sa thèse intitulée « Médecine préventive appliquée aux chiens guides d'aveugles », soutenue en 2000. Son enquête était basée sur un entretien téléphonique avec une vingtaine de personnes souffrant d'un handicap visuel, propriétaires d'un chien guide et vivant seules. Ce dernier critère de sélection permettait de s'adresser à des personnes ayant, *a priori*, plus de difficultés à suivre l'état de santé de leur chien, comparées à d'autres, vivant avec une personne voyante. Ces personnes, sélectionnées au hasard dans une liste proposée par des écoles de chiens guides d'aveugles, ont répondu à un questionnaire qui reprenait, par une approche clinique, l'évaluation des différents problèmes de santé que peut rencontrer le chien.

Nous avons complété cette étude par une rencontre avec 5 personnes déficientes visuelles au cours d'une réunion à l'école de chiens guides d'aveugles de Toulouse Midi Pyrénées en avril 2006. Ces personnes ont été sélectionnées par l'école à notre demande selon certains critères : nous devions pouvoir compter sur la présence d'un panel de personnes ayant un chien pour la première fois, et donc plus à même de rencontrer des difficultés pour l'entretien de leur compagnon, mais aussi de personnes ayant déjà possédé plusieurs chiens guides, afin de nous faire profiter de leur expérience. Ainsi, sur ces 5 personnes, il s'agissait de leur premier chien guide pour 3 d'entre elles, du second pour une autre et du quatrième pour la dernière. Pour tenir compte des différences de sensibilité, il y avait deux hommes et trois femmes. De plus, une personne vivait à la campagne, les autres en proche banlieue de Toulouse ou en ville, afin d'évaluer les différences de perception des problèmes de santé par le maître en fonction du style de vie de l'animal. Au cours de cette rencontre, les personnes ont répondu à des questions directement inspirées du travail de S. DARROUZET, selon cette même approche clinique, complétées par différentes questions issues de notre propre réflexion. Cette réunion a permis aux déficients visuels présents de formuler leurs attentes concernant cet outil qui leur est destiné, d'exprimer les difficultés qu'elles avaient pu rencontrer concernant la santé de leur animal et les solutions qu'elles avaient employées pour y remédier.

## **II)- Réalisation de l'outil**

### **1- La forme**

Cet outil est destiné à des personnes malvoyantes ou atteintes de cécité complète afin de les aider à manipuler leur chien pour assurer son entretien et repérer des signes de maladie avérée ou potentielle. Il nous fallait donc présenter cet outil sous une forme adaptée à son utilisation par une personne atteinte de déficience visuelle en lui permettant une consultation facile et pratique.

Après discussion avec les déficients visuels, il nous est apparu qu'un CD audio facilite la consultation : il permet en effet un accès rapide à l'information souhaitée grâce aux plages de lecture, tout en ayant un caractère pratique, le maître pouvant écouter les conseils enregistrés tout en suivant les indications en manipulant simultanément son animal. La liste des plages, regroupées en sections, est inscrite en braille sur une feuille à part, le braille nécessitant beaucoup de place. Cette liste est inscrite en écriture classique sur la jaquette du CD pour permettre son utilisation par une personne voyante. Enfin, le titre du CD est inscrit en braille sur une étiquette transparente collée sur le boîtier.

## 2- Le contenu

Le contenu du CD est constitué par quatre parties, selon une approche clinique et progressive, afin de faciliter la compréhension des conseils et leur utilisation par des personnes non habituées à vivre en compagnie d'un chien :

- un rappel de la méthode d'inspection de l'animal (quels gestes, dans quel ordre, afin de ne rien négliger, avec quelle fréquence,...),
- une description des anomalies pouvant être repérées au cours de cette inspection, leur importance et la conduite à tenir lorsqu'elles sont constatées,
- une description des anomalies de comportement ou des anomalies physiologiques du chien pouvant être repérées au cours des activités de la journée, accompagnée d'arbres décisionnels détaillant la démarche à suivre selon les cas,
- quelques conseils pour administrer les différentes présentations médicamenteuses prescrites par le vétérinaire (traitements auriculaires, oculaires, faire avaler un comprimé,...).

Cette approche facilite l'utilisation de l'outil par le déficient visuel en lui proposant tout d'abord un rappel de l'enseignement qu'il a reçu au cours du stage de remise, agrémenté de quelques conseils vétérinaires. Pour les personnes ayant un chien pour la première fois, ceci permet de ne rien oublier de la méthode d'inspection et, le cas échéant, de pouvoir rapidement retrouver la description d'un geste oublié ou qui leur semble particulièrement difficile à réaliser. La seconde partie suit très logiquement la première en précisant, pour chaque étape, les anomalies que l'on peut rencontrer. Avoir séparé la méthode d'inspection de la liste des anomalies présente l'intérêt d'une consultation rapide indépendamment l'une de l'autre. En effet, la majorité des anomalies sont repérées par les maîtres au cours des jeux et des câlins avec leur compagnon plutôt qu'au cours de l'inspection elle-même, celle-ci n'étant pas forcément faite quotidiennement. De la même façon, la troisième partie, concernant les problèmes rencontrés au cours des activités quotidiennes, s'enchaîne naturellement avec les deux précédentes et permet au maître « novice » de maîtriser progressivement les différents aspects de la santé de son animal. Enfin, la quatrième partie décrit avec précision les gestes à effectuer pour administrer facilement les produits d'entretien et les médicaments prescrits par un vétérinaire.

Dans le but de rendre les différents gestes facilement réalisables même par une personne aveugle, nous avons procédé à leur réalisation directement sur un chien, le manipulateur ayant les yeux bandés. Nous avons ainsi pu mesurer les difficultés que représentent certains gestes pour une personne atteinte de cécité complète ou même simplement malvoyante, alors que ces mêmes gestes semblent pourtant si simples à réaliser lorsqu'ils sont accomplis par une personne bien voyante... Ainsi, nous avons pu les décrire de façon à rendre leur réalisation la plus simple possible par les déficients visuels.

Les arbres décisionnels décrits dans le CD encouragent les maîtres à être attentifs envers leur compagnon et leur permettent, par une réflexion simple, d'envisager la meilleure conduite à tenir face à une anomalie, que ce soit de mettre simplement le chien au repos ou bien de l'amener chez un vétérinaire. En effet, ce CD n'a pas pour but d'évincer le vétérinaire du suivi de la santé du chien guide en donnant la fausse impression au maître qu'il peut gérer le problème seul, mais au contraire, de développer la relation entre le déficient visuel et le vétérinaire en permettant au premier d'apporter un maximum d'informations au second. Ainsi, le maître attentif peut déceler précocement les signes de maladie et les indiquer à son vétérinaire, celui-ci peut alors intervenir plus tôt.

Les conseils concernant l'administration des médicaments sont, pour certains, tirés de l'expérience des déficients visuels eux-mêmes, collectés aux cours de l'enquête réalisée par S. DARROUZET ou pendant la réunion d'avril 2006. D'autres ont été apportés par le personnel de l'école de chien guide Toulouse Midi Pyrénées ou par des vétérinaires (cf. troisième partie) ayant l'expérience du chien guide d'aveugle. D'autres encore sont le fruit de nos manipulations de chien, yeux bandés. Ainsi, ces conseils sont tout à fait adaptés au chien guide et donnent au maître une plus grande autonomie en lui permettant d'apporter à son animal les soins qui lui sont nécessaires sans avoir à faire appel à l'aide d'une tierce personne bien voyante.



**Troisième partie :**  
**Conception d'un outil à destination de vétérinaires :**  
**sensibilisation au cas du chien guide d'aveugle**



Pour certains vétérinaires, recevoir un chien guide d'aveugle en consultation est une situation stressante : l'autonomie du maître dépendant de son chien, ils se lancent dans toutes sortes d'exams afin de ne rien négliger pour garantir la parfaite santé de l'animal, leur coût étant ensuite difficile à assurer par le déficient visuel. Pour d'autres, c'est le client lui-même qui est source de stress : celui-ci étant visuellement handicapé, il est parfois assimilé à un propriétaire impotent et se voit abreuvé de conseils et remarques en tout genres, allant de la simple recommandation à la demande de faire entretenir son chien par une tierce personne bien voyante. Pour d'autres praticiens au contraire, le déficient visuel est considéré, à raison, comme un maître exemplaire, très attentif à son animal et parfaitement compétent dans tout les domaines le concernant. Ces personnes se retrouvent alors souvent démunies car le vétérinaire peut ne pas leur apporter un conseil qui leur serai utile ou bien leur prescrire des traitements qui leur sont difficiles à administrer à leur compagnon.

Il semble en réalité que beaucoup de vétérinaires ne sont pas bien sensibilisés au cas du chien guide d'aveugle et des relations entre celui-ci et son maître. Nous avons donc, à la demande des organisations de chiens guides, procédé à une enquête auprès de vétérinaires ayant des déficients visuels dans leur clientèle afin qu'ils nous fassent part de leur expérience de la consultation du chien guide.

## **I)- Enquête auprès des vétérinaires**

### **1- Conception du questionnaire**

Pour cette enquête, nous voulions que les vétérinaires contactés nous fassent part de leur expérience de la consultation du chien guide d'aveugle. Nous avons donc décidé de poser nos questions de telle sorte qu'elles abordent les divers aspects d'une consultation dans un ordre chronologique. Ainsi, nous nous sommes d'abord intéressés à la fréquence et à la durée des consultations de chiens guides, en valeurs absolues et en valeurs relatives par rapport aux consultations des autres chiens. Nous avons ensuite progressé en abordant successivement l'anamnèse et le recueil de commémoratifs, l'examen, le diagnostic et les traitements. Nous avons enfin interrogé les vétérinaires sur leur opinion concernant la sensibilisation de la profession au cas de la consultation du chien guide. Avec, en toile de fond, la question que nous nous posons tous : « La consultation du chien guide est-elle, ou non, un cas particulier ? »

Nous avons soumis une première version de ce questionnaire à des personnes sélectionnées selon divers critères : leur connaissance des enquêtes par questionnaires, leur connaissance des chiens guides ou, au contraire, leur ignorance de ce milieu. Ainsi, nous avons pu vérifier la clarté du questionnaire, ajouter et modifier certains points selon leur importance et de hiérarchiser certains autres. Ces personnes ont notamment souligné l'importance des maladies gênant le travail du chien et particulièrement celles pour lesquelles les races utilisées comme chien guide sont prédisposées. Les problèmes locomoteurs, oculaires et comportementaux sont ainsi apparus comme des éléments essentiels du suivi de la santé du chien guide.

### **2- Le questionnaire définitif**



Le nombre de chiens guides d'aveugles est en constante augmentation depuis quelques années. A tous égards, le chien guide demande une attention particulière du fait du handicap de son maître et de l'importance primordiale que le chien représente pour ce dernier. Grâce à votre collaboration et avec l'école de chien guide de Toulouse Midi Pyrénées, nous avons pour objectif de réaliser un document dans le but de sensibiliser et de former les étudiants, futurs vétérinaires, à la consultation du chien guide

## **I - Présentation**

Dr XXX

Type d'exercice : Canine  Rurale  Mixte

Seul  En association

Durée moyenne d'une consultation (pour un chien) : ..... minutes

## **II – Votre expérience de la consultation du chien guide**

1- Combien de malvoyants propriétaires de chien guide avez-vous dans votre clientèle ?

- 0
- 1 à 3
- 3 à 5
- plus de 5 (précisez si possible : .....

2- A quelle fréquence consultez-vous habituellement un chien guide d'aveugle?

Par an :  <1  1  2  plus (précisez si possible.....)

Par rapport aux autres chiens :

- moins fréquemment
- aussi fréquemment
- plus fréquemment
- beaucoup plus fréquemment (au moins 2 fois plus)

3- Un malvoyant vient pour faire consulter son chien :

Vous prévoyez une consultation :  aussi longue  
 plus longue  
 beaucoup plus longue (au moins 2 fois plus) } que pour un chien de compagnie.

Pouvez vous estimer le temps moyen? ..... minutes



4- Vous renseignez-vous sur la façon dont le malvoyant réalise l'entretien courant sur son chien ?

oui

non

Si oui, pour les différents soins ci-dessous, demandez vous la fréquence de réalisation, la méthode employée ou les difficultés éventuellement rencontrées par le malvoyant ? (plusieurs réponses par ligne possibles)

	fréquence des soins	méthode employée	difficultés
Examen quotidien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Toilettage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anti-puces / vermifuges	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Alimentation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Oreilles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Détection d'un problème	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5- Vérifiez-vous si le propriétaire effectue les bons gestes de l'entretien courant (cf ci-dessus) sur son animal ? (une seule réponse possible)

- Non, je lui fais confiance
- Oui, je lui demande quels soins il effectue
- Oui, je lui demande quels soins il effectue et je lui demande de faire les gestes devant moi

6- Les principales races utilisées comme chiens guides (labrador, golden retriever, berger allemand) étant prédisposées à certaines anomalies, réservez vous pendant la consultation un temps particulier à la détection de celles-ci ?

	non jamais	oui, systématiquement	occasionnellement (précisez)
Dysplasie de la hanche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Dysplasie du coude	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Troubles de la vision	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

7- Lors de la consultation du chien guide, vous renseignez vous sur les éventuelles difficultés au travail ?

oui       occasionnellement       non

Si oui, sur quels aspects interrogez vous le propriétaire ?

	non jamais	oui, systématiquement	occasionnellement (précisez)
Anxiété	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Agressivité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Paresse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Surpoids	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Trouble pathologique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Autre (précisez)	..... ..... .....		

8- D'après votre expérience, quels sont les domaines pour lesquels le malvoyant peut faire des constatations qui vous aident dans votre approche concernant le diagnostic ?

- |                          |                          |                         |                          |
|--------------------------|--------------------------|-------------------------|--------------------------|
| Trouble dermatologique : | <input type="checkbox"/> | Boiterie :              | <input type="checkbox"/> |
| Prurit :                 | <input type="checkbox"/> | Diarrhée :              | <input type="checkbox"/> |
| Trouble cardiaque :      | <input type="checkbox"/> | Constipation :          | <input type="checkbox"/> |
| Trouble respiratoire :   | <input type="checkbox"/> | Polyuro-polydypsie :    | <input type="checkbox"/> |
| Trouble comportemental : | <input type="checkbox"/> | Troubles de la vision : | <input type="checkbox"/> |

Autres situations : .....

9- L'animal étant malade, vous prescrivez un traitement et vous rédigez une ordonnance. Comment l'expliquez vous au mal voyant? (une seule réponse possible)

Je lui lis l'ordonnance, la lui explique et répond à ses questions, comme pour n'importe quel autre propriétaire.

Je prends plus de temps que pour un propriétaire bien voyant pour la lui expliquer et pour répondre à toutes ses questions.

Je prends plus de temps que pour un propriétaire bien voyant pour la lui expliquer et pour répondre à toutes ses questions. Je lui téléphone ensuite régulièrement pour savoir si tout se passe bien

Autre : .....  
.....  
.....  
.....

De plus, j'implique le personnel de la clinique pour donner les explications nécessaires :

oui                       non

10- Dans le cas des chiens guides, avez-vous des difficultés avec les formes galéniques disponibles ? (cochez les formes qui vous ont causé des difficultés)

**Oreilles :**  pommade en tube     gouttes auriculaires                       flacon auto doseur (giclées)  
 autre : .....

**Yeux :**     gel                               collyres                               pommade ophtalmique  
 autre : .....

**Anti-puces / vermifuges :**     injection     poudre     spot on     spray

**Dermatologie :**  shampooing     pommade     poudre     spot on     spray  
 autre : .....

**Traitements par voie orale :**     Oui                       Non, je ne fais que des injections

11- L'animal est sous traitement. Comment vous assurez vous auprès du propriétaire de l'observance du traitement? (une seule réponse)

- Je lui fais confiance
- Je lui pose la question (consultation ou téléphone)
- Je lui demande de me montrer comment il fait
- Autre : .....

.....  
 .....

12- Un malvoyant vous a-t-il déjà fait part de ses éventuelles difficultés à suivre un traitement?

- Jamais, il gère très bien les différents traitements
- Oui

Si oui, lesquelles ?

	Difficultés (une réponse possible)		Cause (plusieurs réponses possibles)				Autre
	Occasionnelle	Systematique	Animal remuant	Zone difficile à atteindre	Geste difficile	Forme galénique mal adaptée	
Traitement oculaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Votre commentaire éventuel (autre cause, observation,...)  ..... ..... ..... ..... .....
Traitement auriculaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Traitement buccal (brosser les dents)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Application de pommade (plaie, eczéma, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Traitement par voie orale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Traitements anti-puce / vermifuge	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

13- Pensez-vous que les formes galéniques des médicaments les plus courants soient adaptées à leur utilisation par un malvoyant ?

		<i>Oui</i>	<i>Non</i>
Oculaire	Collyre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Gels	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Autres formes utilisables par un mal voyant	..... ..... .....	
Auriculaire	Gouttes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Pommades	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Autres formes utilisables par un mal voyant	..... ..... .....	
Dermatologie	Spot on	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Spray	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Poudres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Autres formes utilisables par un mal voyant	..... ..... .....	
Systémique	Comprimés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Administration parentérale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Complément alimentaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Autres formes utilisables par un mal voyant	..... ..... .....	

### III – Votre opinion sur l'intérêt de la sensibilisation de la profession au cas du chien guide d'aveugles.

<p>Quel est votre avis (tout à fait d'accord, modérément d'accord, pas d'accord, sans opinion) à propos des affirmations suivantes</p>	<p><i>Tout à fait d'accord</i></p>	<p><i>Modérément d'accord</i></p>	<p><i>Pas d'accord</i></p>	<p><i>Sans opinion</i></p>
<p>Il est important que le personnel d'une clinique soit sensibilisé au cas des chiens guides d'aveugles et soit impliqué dans le suivi et dans l'établissement d'une relation étroite entre la clinique et les malvoyants</p>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<p>Pourquoi (facultatif) ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>				
<p>Il est nécessaire de mettre en place une véritable médecine préventive des chiens guides (radios, examens de santé a date fixe, bilan biologique, formation des malvoyants aux gestes techniques lui permettant de mettre en évidence des signes pathologiques précoces...)</p>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<p>Pourquoi (facultatif) ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>				
<p>Il faut considérer la consultation d'un chien guide d'aveugle comme un cas particulier.</p>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<p>Pourquoi (facultatif) ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>				
<p>L'établissement d'une relation étroite entre les écoles de chiens guides et les vétérinaires traitants de chiens guides est nécessaire.</p>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<p>Pourquoi (facultatif) ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>				

1- Pensez-vous qu'il faille sensibiliser la profession au cas des chiens guides d'aveugles ?  
Pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

2-Avez-vous des remarques à formuler ?

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire ! Votre collaboration nous sera très précieuse pour l'élaboration de ce guide.

Pour toute question ou remarque, vous pouvez me contacter :

Martin VELLARD

Tel : 06...

Mail : ...

### 3-Choix des vétérinaires démarchés

Les questionnaires ont été envoyés à 25 vétérinaires travaillant en relation avec l'école de chiens guides d'aveugles de Toulouse Midi Pyrénées. Ces vétérinaires ne travaillent pas forcément dans cette région, mais ont dans leur clientèle des personnes atteintes de déficience visuelle à qui ont été confiés des chiens guides formés dans cette école. Nous avons sélectionné ces vétérinaires afin d'être certains qu'ils aient l'expérience de ce type de consultation. En effet, nous voulions obtenir des renseignements fiables sur la façon de gérer le suivi des chiens guides et ces vétérinaires sauraient nous faire profiter de leur expérience. Nous avons donc recensé les vétérinaires qui soignent les chiens guides issus de l'école de Toulouse et leur avons adressé à chacun un questionnaire.

### 4- Traitement des données

Sur les 25 vétérinaires démarchés, 17 ont renvoyé le questionnaire, soit 68%. Parmi eux, 13 exercent en canine pure (76,5%) et 4 en mixte (23,5%), 12 seuls (70,6%) et 5 en association (29,4%). Le plus âgé de ces vétérinaires fait partie de la promotion 1950 de l'école de Toulouse, la plus jeune est sortie de cette même école en 1995.

#### 4.1- A propos de la consultation du chien guide

- Nombre de malvoyants dans la clientèle

	0	1 à 3	3 à 5	5 et plus
Nombre de réponses	0	15	2	0
Pourcentage de l'échantillon	0%	88,2%	11,8%	0%

Tab 1 : Nombre de malvoyants dans la clientèle

La grande majorité des vétérinaires interrogés n'ont pas plus de 3 équipes « déficient visuel/chien guide » dans leur clientèle. Pourtant, nous n'avons envoyé de questionnaires qu'à des vétérinaires soignant des chiens guides. Ces chiens forment donc une toute petite partie de la clientèle.

Il est intéressant de noter que deux vétérinaires précisent qu'ils suivent régulièrement des reproducteurs des écoles de chiens guide ainsi que des futurs chiens guides, encore en famille d'accueil.

- Fréquence de consultation d'un chien guide d'aveugle

- Par an :

	<1	1	2	>2	Pas de réponse
Nombre de réponses	0	3	8	5	1
Pourcentage de l'échantillon	0%	17,6%	47,1%	29,4%	5,9%

Tab 2 : Fréquence de consultation d'un chien guide (en valeur absolue)

Parmi les vétérinaires consultant les chiens guides plus de deux fois par an, 2 (soit 11,8%) le font 3 fois l'an, un (soit 5,9%) le fait 4 fois et un autre 5 fois. Le dernier précise



juste qu'il consulte très souvent les chiens guides de sa clientèle du fait que leurs maîtres font plus attention à eux.

- Par rapport aux autres chiens :

	Moins fréquemment	Aussi fréquemment	Plus fréquemment	Beaucoup plus fréquemment (au moins 2 fois plus)	Pas de réponse
Nombre de réponses	1	7	8	0	1
Pourcentage de l'échantillon	5,9%	41,2%	47,1%	0%	5,9%

Tab 3 : Fréquence de consultation d'un chien guide (par rapport aux autres chiens)

Plus de 75% des vétérinaires consultent les chiens guides au moins deux fois par an, et près de la moitié d'entre eux estiment que cela représente une fréquence de consultation plus élevée que pour les animaux de compagnie. Cela révèle deux choses : d'une part les personnes déficientes visuelles sont attentives à la santé de leur chien et n'hésitent pas à l'amener chez le vétérinaire en cas de problème. D'autre part, ces chiens bénéficient d'un suivi médical très régulier. Un seul vétérinaire estime consulter moins souvent un chien guide qu'un chien de compagnie, du fait « qu'ils n'ont 'aucune' liberté et tombent donc moins souvent malades ».

• Durée de la consultation d'un chien guide

Valeur absolue :

	<15 min	15-20 min	20-30 min	>30min	Pas de réponse
Nombre de réponses	0	4	7	5	1
Pourcentage de l'échantillon	0%	23,5%	41,2%	29,4%	5,9%

Tab 4 : Durée de la consultation d'un chien guide (en valeur absolue)

Par rapport à une consultation de chien de compagnie :

	Aussi longue	Plus longue	Beaucoup plus longue (au moins 2 fois plus)	Pas de réponse
Nombre de réponses	10	7	0	0
Pourcentage de l'échantillon	58,8%	41,2%	0%	0%

Tab 5 : Durée de la consultation d'un chien guide (par rapport aux autres chiens)

Ces résultats montrent que la consultation d'un chien guide est assez longue (plus de 20 minutes dans 70,6% des cas) mais pas beaucoup plus que pour un chien de compagnie. Cette durée est justifiée par l'aspect pédagogique d'une telle consultation, le maître étant demandeur de conseils et d'explications concernant la santé de son compagnon.

- Réalisation de l'entretien courant du chien guide par son maître

Sur 17 vétérinaires, 14 (82,4%) indiquent qu'ils se renseignent sur la façon dont le déficient visuel assure l'entretien de son animal. Trois (17,6%) ne le font pas.

Nous nous sommes intéressé à l'examen quotidien du chien par son maître, au toilettage (brossage de l'animal), au déparasitage (anti-puces et vermifuge), à l'alimentation, aux soins des oreilles et à la détection par le malvoyant d'un problème sur son chien.

	Fréquence des soins	Méthode employée	Difficultés	Pas de réponse
<b>Examen quotidien</b>				
Nombre de réponses	2	3	2	12
Pourcentage de l'échantillon	11,8%	17,6%	11,8%	70,6%
<b>Toilettage</b>				
Nombre de réponses	2	3	2	12
Pourcentage de l'échantillon	11,8%	17,6%	11,8%	70,6%
<b>Anti-puces / Vermifuges</b>				
Nombre de réponses	5	7	2	10
Pourcentage de l'échantillon	29,4%	41,2%	11,8%	58,8%
<b>Alimentation</b>				
Nombre de réponses	5	6	2	8
Pourcentage de l'échantillon	29,4%	35,3%	11,8%	47,1%
<b>Oreilles</b>				
Nombre de réponses	6	6	5	9
Pourcentage de l'échantillon	35,3%	35,3%	29,4%	52,9%
<b>Détection d'un problème</b>				
Nombre de réponses	2	4	2	13
Pourcentage de l'échantillon	11,8%	23,5%	11,8%	76,5%

Tab 6 : Réalisation de l'entretien courant du chien guide par son maître

Les vétérinaires se préoccupent des soins que le maître apporte à son animal. Dans le cas des chiens guides, ce sont les soins apportés aux oreilles, le déparasitage et l'alimentation que les vétérinaires vérifient le plus. Ils s'intéressent surtout à la méthode employée pour réaliser les soins, la fréquence à laquelle ces soins sont effectués étant une autre de leurs préoccupations. Ils s'inquiètent également des difficultés éprouvées par les malvoyants à faire les soins auriculaires, ce geste ayant la réputation d'être difficile à réaliser.

Cette répartition des réponses reflète le fait que les déficients visuels s'occupent bien de leur compagnon et que les vétérinaires leur font confiance sur ce point. Ces derniers s'attachent surtout à aider les personnes qui éprouvent des difficultés pour certains soins plus difficiles à réaliser (oreilles surtout). C'est pourquoi les vétérinaires préfèrent demander la méthode employée et la corriger au besoin, plutôt que de s'enquérir des éventuelles difficultés, pour des raisons de tact évidentes.

• Gestes de l'entretien courant

	Je lui fais confiance	Je lui demande quels soins il effectue	Je lui demande de me montrer les gestes qu'il effectue	Pas de réponse
Nombre de réponses	7	8	2	0
Pourcentage de l'échantillon	41,2%	47,1%	11,8%	0%

Tab 7 : Gestes de l'entretien courant

Près de la moitié des vétérinaires interrogés demandent quels sont les soins que le malvoyant effectue sur son chien afin de s'assurer de leur bonne réalisation. Cependant, plus de 40% estiment que l'on peut faire confiance au déficient visuel à ce sujet et qu'il n'est pas nécessaire de s'enquérir des soins si l'animal est visiblement en bon état général et d'entretien. Une minorité pousse la minutie jusqu'à demander au maître de réaliser devant eux les gestes qu'ils effectuent afin de s'assurer de leur réalisation correcte.

Les différents commentaires ajoutés sur le questionnaire révèlent qu'en réalité cette demande concerne surtout les soins auriculaires, les vétérinaires faisant confiance aux maîtres pour les autres soins, du fait de la formation qu'ils ont reçue et des stages réguliers qu'ils ont effectués dans les écoles de chiens guides.

• Recherche des maladies à prédisposition raciale

Les principales races utilisées comme chiens guides (Berger allemand, Golden Retriever et Labrador Retriever) sont prédisposées à un certain nombre de maladies, dont certaines peuvent gêner l'animal dans son travail. Ainsi en est-il des boiteries occasionnées par la dysplasie coxo-fémorale ou l'ostéochondrose du coude ou de l'épaule et des difficultés à se mouvoir engendrées par un déficit visuel. Ces maladies pouvant être diagnostiquées précocement par rapport à l'apparition des signes cliniques, nous avons demandé aux vétérinaires s'ils les recherchaient chez les chiens guides.

	Jamais	Systématiquement	Occasionnellement	Pas de réponse
<b>Dysplasie de la hanche</b>				
Nombre de réponses	0	5	11	1
Pourcentage de l'échantillon	0%	29,4%	64,7%	5,9%
<b>Dysplasie du coude</b>				
Nombre de réponses	3	4	8	2
Pourcentage de l'échantillon	17,6%	23,5%	47,1%	11,8%
<b>Troubles de la vision</b>				
Nombre de réponses	1	5	8	3
Pourcentage de l'échantillon	5,9%	29,4%	47,1%	17,6%

*Tab 8 : Recherche des maladies à prédisposition raciale*

Les vétérinaires sont donc nombreux à rechercher les signes des principales pathologies auxquelles sont prédisposées les races utilisées comme chiens guides. La plupart le font de façon occasionnelle, lorsque l'état de l'animal ou que les commémoratifs le justifient, et n'hésitent pas à faire des vérifications auprès des écoles de chiens guides. Malgré tout, il est rare que ces maladies ne soient pas abordées au cours de la consultation. Certains, notamment ceux qui travaillent régulièrement avec ces écoles, le font de façon systématique afin de détecter les signes annonciateurs le plus précocement possible et ainsi intervenir au plus tôt pour prolonger l'activité de l'animal.

• Difficultés au travail

Les vétérinaires se renseignent-ils sur les éventuelles difficultés au travail ?

	Jamais	Occasionnellement	Systématiquement	Pas de réponse
Nombre de réponses	3	8	6	0
Pourcentage de l'échantillon	17,6%	47,1%	35,3%	0%

*Tab 9 : Recherche de difficultés au travail*

Encore une fois, la question est surtout posée lorsque l'état de l'animal le justifie, même si de nombreux vétérinaires le font de façon systématique. Cette importante proportion de réponses positives est en partie due au fait que les difficultés au travail sont un motif important de consultation mais également un indicateur de maladie sous jacente et un facteur de gradation de l'importance de celle-ci pour l'équipe « déficient visuel /chien guide ».

Nous avons demandé aux vétérinaires s'ils se renseignaient sur les principales causes de difficultés : le comportement (anxiété, agressivité, paresse), le surpoids (facteur aggravant de boiteries) et les maladies dont les manifestations gênent le chien dans son travail (par exemple, une diarrhée ou une insuffisance rénale forcent le chien à demander très souvent le

caniveau, un prurit intense le fait s'arrêter dans ses actions pour se gratter, une insuffisance cardiaque responsable d'un essoufflement rapide à l'effort l'empêche de répondre à tous les besoins de son maître...)

	Jamais	Occasionnellement	Systématiquement	Pas de réponse
<b>Anxiété</b>				
Nombre de réponses	4	4	3	6
Pourcentage de l'échantillon	23,5%	23,5%	17,6%	35,3%
<b>Agressivité</b>				
Nombre de réponses	5	4	1	7
Pourcentage de l'échantillon	29,4%	23,5%	5,9%	41,2%
<b>Paresse</b>				
Nombre de réponses	6	2	2	7
Pourcentage de l'échantillon	35,3%	11,8%	11,8%	41,2%
<b>Surpoids</b>				
Nombre de réponses	0	3	9	5
Pourcentage de l'échantillon	0%	23,1%	53,8%	23,1%
<b>Maladies gênant le travail du chien</b>				
Nombre de réponses	0	2	7	8
Pourcentage de l'échantillon	0%	11,8%	41,2%	47,1%

*Tab 10 : Causes de difficultés au travail*

Les principaux troubles comportementaux des chiens guides d'aveugles décrits dans la littérature (cf. II-2-2.6) sont surtout recherchés de façon occasionnelle, rarement de façon systématique. Ceci est justifié par le fait que tant qu'ils ne gênent pas le chien dans son travail ni les relations sociales de son maître, ces pathologies sont bénignes et prennent beaucoup de temps pour être diagnostiquées. Ils ne sont abordés en consultation que si le comportement du chien a changé.

En revanche, le surpoids et les maladies sont très souvent recherchés lorsque le malvoyant mentionne que son chien éprouve des difficultés à travailler. Il s'agit même des causes que les vétérinaires recherchent en premier dans ce cas.

Enfin, l'épilepsie a été mentionnée plusieurs fois dans la rubrique « Autre » du questionnaire, reflétant bien l'importance de cette maladie, qui peut être diagnostiquée au début de la carrière de l'animal et l'empêche de pouvoir exercer ses fonctions.

• Troubles repérables par les malvoyants

	Nombre de réponses	Pourcentage de l'échantillon
Trouble dermatologique	12	70,6%
Prurit	14	82,4%
Trouble cardiaque	4	23,5%
Trouble respiratoire	11	64,7%
Trouble comportemental	12	70,6%
Boiterie	13	76,5%
Diarrhée	10	58,8%
Constipation	5	29,4%
Polyuro-polydypsie	11	64,7%
Troubles de la vision	3	17,6%
Pas de réponse	1	5,9%

*Tab 11 : Troubles repérables par les malvoyants*

Selon les vétérinaires, rares sont les maladies qui échappent à la vigilance des déficients visuels, du fait de la proximité de ces derniers avec leur chien. Nombreux sont les vétérinaires qui considèrent que les malvoyants renseignent mieux que les autres propriétaires sur les symptômes exprimés par leur animal.

Contrairement à beaucoup d'idées reçues, détecter une diarrhée ou un syndrome polyuro-polydypsie ne leur pose pas de problèmes, du fait de la modification du comportement du chien surtout (demandes de sorties répétées, arrêts plus longs et plus fréquents au cours de la promenade, bruits,...). De même, les troubles dermatologiques (palpation et caresses), le prurit (bruit du chien qui se gratte), les troubles respiratoires (toux en particulier) ou comportementaux (modification du comportement du chien) ainsi que les boiteries (mouvements du harnais) sont facilement détectés par ces maîtres consciencieux. Les otites et les atteintes oculaires, lorsqu'elles sont douloureuses pour l'animal, sont relativement facilement détectées par les malvoyants.

Seuls les troubles cardiaques, la constipation et les troubles de la vue semblent être plus difficilement repérés par les déficients visuels. Certaines de ces maladies étant particulièrement gênantes pour le travail du chien (intolérance à l'effort, diminution des performances liées à une diminution de l'acuité visuelle), le dépistage précoce de ces maladies par le vétérinaire est essentiel.

• Ordonnance

Prescrire un traitement sur ordonnance à un malvoyant peut sembler à première vue difficile. Ce sera sous-estimer les capacités de ces personnes. Nous avons interrogé les vétérinaires sur leur façon de prescrire un traitement à une personne atteinte de déficience visuelle.

	Pas de différence avec un client bien voyant	Plus de temps pour expliquer et répondre aux questions	Plus de temps et suivi téléphonique	Autre	Pas de réponse
Nombre de réponses	4	11	0	2	0
Pourcentage de l'échantillon	23,5%	64,7%	0%	11,8%	0%

*Tab 12 : Prescription d'un traitement*

Les vétérinaires se soucient que les malvoyants comprennent bien le traitement prescrit. Deux d'entre eux mentionnent même le fait qu'ils décrivent chaque médicament (taille, forme, façon de les tenir,...) afin de devancer toute difficulté. Ils prennent également le temps de faire palper les conditionnement des médicaments par le malvoyant afin qu'il sache les différencier et les ouvrir (pipettes anti puces notamment) par la suite.

- Implication du personnel de la clinique

70% des vétérinaires ont indiqué qu'ils impliquent leur personnel dans le suivi de l'équipe « déficient visuel /chien guide » afin de lui fournir toutes les explications nécessaires en cas de besoin. Dans les 30% restant, se trouvent les vétérinaires qui n'ont pas de personnel. Seul un vétérinaire estime qu'il n'est pas nécessaire de le faire.

- Difficultés causées par les formes galéniques

Les formes galéniques des médicaments vétérinaires ne sont pas toujours faciles à utiliser, même par des personnes voyantes. Nous avons donc demandé aux vétérinaires si les malvoyants de leur clientèle éprouvaient des difficultés à les employer.

Oreilles	Nombre de réponses	Pourcentage de l'échantillon
Pommade en tube	0	0%
Gouttes auriculaires	2	11,8%
Flacon auto doseur	2	11,8%
Autres	3	17,6%
Pas de réponse	10	58,8%

*Tab 13 : Formes galéniques causant des difficultés au malvoyant pour le traitement des oreilles*

Les formes galéniques existant pour les traitements auriculaires posent peu de difficultés. Les vétérinaires mentionnent surtout le fait que les malvoyants se plaignent d'avoir des difficultés à estimer la quantité à administrer. Les vétérinaires rapportent que de nombreux malvoyants se font aider par une tierce personne pour effectuer ces soins (conjoint, amis, voisins,...)

Yeux	Nombre de réponses	Pourcentage de l'échantillon
Pommade ophtalmique	1	5,9%
Collyre	4	23,5%
Autres	3	17,6%
Pas de réponse	9	52,9%

*Tab 14 : Formes galéniques causant des difficultés au malvoyant pour le traitement des yeux*

Les formes galéniques disponibles pour les médicaments ophtalmiques semblent être difficiles à utiliser pour des personnes souffrant d'une déficience visuelle. Les remarques concernant les médicaments auriculaires sont valables pour les médicaments ophtalmiques.

Pour les traitements antiparasitaires externes et dermatologiques, les vétérinaires rapportent que les malvoyants n'ont de difficultés qu'avec les sprays. En effet, ils craignent de pulvériser du produit dans les yeux de leur chien. Un seul vétérinaire mentionne que les poudres sont également difficiles à utiliser par les malvoyants.

Enfin, les médicaments administrables par voie orale (pâtes et comprimés) ne semblent pas causer de difficultés aux personnes malvoyantes.

• Observance du traitement

Nous avons demandé aux vétérinaires comment ils s'assurent de l'observance d'un traitement prescrit par un malvoyant.

	Je lui fais confiance	Je lui pose la question	Je lui demande de me montrer comment il fait	Autre	Pas de réponse
Nombre de réponses	12	2	2	1	0
Pourcentage de l'échantillon	70,6%	11,8%	11,8%	5,9%	0%

*Tab 15 : Méthodes employées pour s'assurer de l'observance du traitement*

La grande majorité des vétérinaires font confiance au malvoyant pour le traitement de leur animal. Quelques uns vont un peu plus loin en demandant, au cours de la consultation, comment vont-ils s'y prendre pour administrer les médicaments, mais il s'agit de cas particuliers (premier chien, personnes ayant déjà des difficultés avec leur chien,...). Un seul vétérinaire mentionne le fait qu'il demande au malvoyant de le rappeler au bout de quelques jours (ou bien de revenir en consultation) pour vérifier que tout se passe bien.

• Difficultés des malvoyants à suivre un traitement

Nous nous sommes intéressés aux difficultés causées par la prescription elle-même et par les formes galéniques mal adaptées pour les malvoyants. Par cette question, nous avons voulu connaître les difficultés rencontrées par les malvoyants dans la réalisation des divers soins et quelles en sont les causes.



	Difficultés	Pas de difficultés	Pas de réponse
Nombre de réponses	6	11	0
Pourcentage de l'échantillon	35,3%	64,7%	0%

*Tab 16 : Difficultés des malvoyants à suivre un traitement*

Une proportion non négligeable de malvoyants rapporte à leur vétérinaire qu'ils ont eu des difficultés à suivre le traitement prescrit.

Les problèmes rencontrés pour les traitements oculaires sont liés à la difficulté du geste et au fait que l'animal se débat dès qu'on tente de lui toucher les yeux. Il s'agit du traitement pour lequel les malvoyants signalent à leur vétérinaire qu'ils ont le plus de difficultés. Plus de 20% des vétérinaires rapportent ce fait.

Pour les traitements auriculaires, les difficultés (assez nombreuses puisque signalées par plus de 15% des vétérinaires interrogés) sont dues aux formes galéniques mal adaptées et au fait que le chien se soustrait dès qu'il sent l'embout du tube entrer dans son conduit auditif, ce qui fait que les malvoyants ont du mal à estimer la quantité à administrer.

En ce qui concerne les traitements buccaux et les applications de pommades, les rares difficultés rencontrées sont surtout causées par l'animal lui-même, lorsqu'il tente de se soustraire. Pour les traitements par voie orale, la seule difficulté rencontrée consiste à savoir si le médicament a été avalé ou recraché.

La plupart des vétérinaires estiment que la grande majorité des problèmes que rencontrent les malvoyants pour administrer des médicaments à leur chien est due à une lacune de l'éducation de certains chiens, qui n'ont pas été assez habitués à être manipulés pendant leur jeunesse et leur formation. Il s'agit là d'un problème majeur qui ne peut être résolu que par un suivi très rigoureux des chiots par les éducateurs pendant leur séjour chez les familles d'accueil. Il est donc primordial de sensibiliser les familles à ce problème et les inciter à manipuler les animaux au maximum pendant leur enfance. Au cours de la formation des chiens dans les écoles, il est important d'entretenir cette habitude afin qu'ils soient parfaitement dociles pour leurs futurs maîtres.

• Formes galéniques (étude générale)

Nous avons vu précédemment les difficultés causées par les formes galéniques, mais sans préciser s'il s'agissait d'une difficulté à cause de la forme ou bien à cause de l'utilisateur ou encore à cause de l'animal. Ici, nous demandons aux vétérinaires leur opinion sur les formes galéniques et s'ils sont adaptés à leur utilisation par des malvoyants.

Ophtalmologie	Collyres			Pommades		
	Oui	Non	Pas de réponse	Oui	Non	Pas de réponse
Nombre de réponses	4	10	3	7	7	3
Pourcentage de l'échantillon	23,5%	58,8%	17,6%	41,2%	41,2%	17,6%

*Tab 17 : Adaptation des formes galéniques des médicaments ophtalmiques à leur utilisation par les malvoyants*

Pour les collyres, une large majorité des vétérinaires estime qu'ils ne sont pas adaptés à une utilisation par des malvoyants : le geste, déjà délicat pour une personne voyante, est difficile pour une personne déficiente visuelle. De plus, cette dernière est incapable d'estimer la quantité administrée. Pour les pommades, les avis sont plus partagés : certains vétérinaires considèrent qu'un malvoyant peut très bien réaliser des soins oculaires avec une pommade, en mettant une noisette sur le doigt et en allant l'appliquer sur l'œil de son chien, d'autres au contraire estiment qu'il s'agit d'un geste difficile et non dépourvu de risques pour l'animal.

Quelques vétérinaires prescrivent des petits flacons unidoses pour pallier au problème de la quantité de collyre administrée. Il n'en reste pas moins que le geste reste difficile. Il est fréquent que les malvoyants demandent l'aide d'une tierce personne pour administrer ces traitements.

Traitements auriculaires	Gouttes			Pommades		
	Oui	Non	Pas de réponse	Oui	Non	Pas de réponse
Nombre de réponses	8	6	3	9	2	6
Pourcentage de l'échantillon	47,1%	35,3%	17,6%	52,9%	11,8%	35,3%

*Tab 18 : Adaptation des formes galéniques des médicaments auriculaires à leur utilisation par les malvoyants*

La majorité des vétérinaires se satisfont des deux formes galéniques. Moins pour les gouttes puisque, encore une fois, il est difficile pour un malvoyant d'estimer la quantité administrée. La pommade présente l'avantage d'éliminer ce problème de quantité, puisqu'il suffit de presser le tube pour en faire sortir une quantité suffisante de produit. Charge au vétérinaire d'expliquer au malvoyant quelle force de pression il faut exercer sur le tube.

Là encore, certains vétérinaires prescrivent des flacons unidoses pour pallier au problème de la quantité administrée. Une tierce personne est également souvent la bienvenue pour effectuer ce type de traitement, même si la difficulté du geste est moindre que précédemment.

Dermatologie		Nombre de réponses	Pourcentage de l'échantillon
Spot on	Oui	14	82,4%
	Non	1	5,9%
	Pas de réponse	2	11,8%
Spray	Oui	5	29,4%
	Non	8	47,1%
	Pas de réponse	4	23,5%
Poudres	Oui	3	17,6%
	Non	3	17,6%
	Pas de réponse	11	64,7%

*Tab 19 : Adaptation des formes galéniques des médicaments dermatologiques à leur utilisation par les malvoyants*

La forme la plus adaptée pour les traitements dermatologiques est sans conteste le spot-on. Cette forme n'étant généralisée que pour les traitements antiparasitaires, de nombreux vétérinaires estiment que les pommades et les shampooings sont également facilement utilisables par les malvoyants.

En revanche, les vétérinaires ne recommandent guère l'emploi de sprays et de poudres pour traiter les chiens guides d'aveugles (les nombreuses absences de réponses pour les poudres sont notamment dues à leur faible fréquence d'utilisation par les vétérinaires interrogés).

Traitements systémiques		Nombre de réponses	Pourcentage de l'échantillon
Comprimés	Oui	15	88,2%
	Non	0	0%
	Pas de réponse	2	11,8%
Injections	Oui	4	23,5%
	Non	3	17,6%
	Pas de réponse	10	58,8%
Compléments alimentaires	Oui	11	64,7%
	Non	1	5,9%
	Pas de réponse	5	29,4%

*Tab 20 : Adaptation des formes galéniques des médicaments systémiques à leur utilisation par les malvoyants*

Pour les traitements systémiques, les comprimés sont, sans surprise, les formes galéniques les mieux adaptées à leur utilisation par des malvoyants. Les injections en cours de consultation constituent une bonne alternative mais ne sauraient suffire à elles seules. Enfin, les compléments alimentaires restent assez peu utilisés mais sont perçus par les vétérinaires comme étant assez bien adaptés à leur utilisation par des malvoyants.

Nous pouvons constater que les principales difficultés, tant au niveau du geste que de l'inadaptation des formes galéniques existantes à leur utilisation par un malvoyant, concernent les soins à apporter aux yeux et aux oreilles. En revanche, les traitements dermatologiques et systémiques ne sont pas sources de difficultés majeures.

#### 4.2- Sensibilisation de la profession au cas du chien guide d'aveugle.

Les vétérinaires interrogés ayant une bonne expérience des chiens guides d'aveugles, nous leur avons demandé leur avis concernant l'implication du personnel de la clinique dans le suivi de ces animaux, la nécessité de mettre en place une véritable médecine préventive ou l'intérêt d'établir des relations étroites entre les écoles de chiens guides et les vétérinaires.

*(N.B. : Les phrases entre guillemets et en italique sont des extraits des remarques que les vétérinaires ont joint au questionnaire.)*

- Importance de la sensibilisation et de l'implication du personnel dans le suivi des chiens guides et la relation entre la clinique et les malvoyants.

	Tout à fait d'accord	Modérément d'accord	Pas d'accord	Sans opinion
Nombre de réponses	14	1	0	2
Pourcentage de l'échantillon	82,4%	5,9%	0%	11,8%

*Tab 21 : Importance de la sensibilisation et de l'implication du personnel dans le suivi des chiens guides et la relation entre la clinique et les malvoyants*

Les deux réponses « sans opinion » ont été envoyées par des vétérinaires travaillant sans personnel. La grande majorité des autres vétérinaires pensent qu'il est important de sensibiliser et d'impliquer leur personnel dans le suivi de ces cas. En effet, « lorsqu'il y a un problème, les malvoyants sont plus inquiets (et demandent une) aide supplémentaire », et ont donc tendance à demander plus de conseils que les autres propriétaires. Ces conseils peuvent leur être donnés par le personnel de la clinique sans que le vétérinaire ait à interrompre une consultation ou bien à répondre au malvoyant entre deux clients, donc dans de mauvaises conditions.

De plus, « le personnel doit veiller à l'« accessibilité » de la salle d'attente et de consultation, et éviter la promiscuité avec des chiens agressifs ou agités en salle d'attente » qui pourraient gêner le chien dans son travail, voire, dans le pire des cas, l'agresser et le blesser. Il s'agit là du travail normal du personnel de la clinique, mais qui prend toute son importance lorsqu'il s'agit de chiens guides.

- Nécessité de mettre en place une véritable médecine préventive des chiens guides.

	Tout à fait d'accord	Modérément d'accord	Pas d'accord	Sans opinion
Nombre de réponses	9	5	3	0
Pourcentage de l'échantillon	52,9%	29,4%	17,6%	0%

*Tab 22 : Nécessité de mettre en place une véritable médecine préventive des chiens guides*

Si la majorité des vétérinaires sont d'accord avec cette proposition de mise en place d'une médecine préventive (dispositif bien plus important qu'un simple suivi médical), d'autres sont plus réservés. En effet, les chiens ayant subi une rigoureuse sélection pendant leur formation, certains praticiens estiment que cela est suffisant pour prévenir les risques de développement des principales maladies invalidantes. De même, le suivi médical assuré par le vétérinaire du centre de chiens guides leur paraît être une mesure de prévention suffisante.

D'autres sont d'accord sur le fond mais la réalisation leur paraît difficile, que ce soit du fait d'une infrastructure légère, et donc d'un équipement matériel en conséquence, (« la prévention peut être chère et moyennement facile en cabinet vétérinaire ») ou bien du fait des choix du malvoyant (il faut respecter le « libre choix du client »). D'autre part, les vétérinaires

comptent beaucoup sur l'aide des malvoyants eux mêmes, qui sont « sensibilisés et déjà plus attentifs » que les personnes bien voyantes.

- La consultation du chien guide est-elle un cas particulier ?

	Tout à fait d'accord	Modérément d'accord	Pas d'accord	Sans opinion
Nombre de réponses	3	11	3	0
Pourcentage de l'échantillon	17,6%	64,7%	17,6%	0%

Tab 23 : La consultation du chien guide est-elle un cas particulier ?

Il apparaît que la grande majorité des vétérinaires ne considèrent pas cette consultation comme un véritable cas particulier : « La consultation du chien guide doit être très minutieuse mais les personnes non voyantes ne souhaitent pas être considérées comme des personnes 'à part'. » Cette citation résume à elle seule l'opinion de la vaste majorité des praticiens, pour qui « chaque chien doit être considéré de la même façon, qu'il soit de SDF, chien guide ou de particulier : ce qui importe c'est la santé du chien ». La particularité de la consultation du chien guide réside surtout dans le fait qu'elle « sera plus longue parce que le vétérinaire fera des efforts pédagogiques », mais l'attention que le vétérinaire portera au chien guide sera aussi sérieuse que pour n'importe quel autre chien.

Certains vétérinaires considèrent cette consultation comme étant un cas particulier, du fait qu'il s'agit d'un « animal réellement indispensable à la vie quotidienne », et donc pour lequel on ne peut rien laisser passer. Curieusement, ces vétérinaires ne sont pourtant pas entièrement d'accord avec le principe d'une mise en place d'une médecine préventive... Cette pseudo contradiction est bien révélatrice de l'ambiguïté de notre perception de la consultation du chien guide.

Enfin, certains sont tout à fait opposés à l'idée de considérer la consultation du chien guides comme un cas particulier, puisque cela sous entendrait qu'ils « ne consulte(nt) pas correctement les autres chiens ». De plus, ils rappellent que les malvoyants sont des personnes « attentives, pas moins intelligentes que les autres » qui sont « tout à fait capable(s) de gérer (leur) animal ». Ainsi, quand il s'agit d'un malvoyant, « faire de lui un « cas » ne permet pas son intégration et [...] traiter différemment une personne handicapée n'est pas une bonne solution pour elle ». Curieusement, une nouvelle fois, ces vétérinaires sont pour l'établissement d'une médecine préventive des chiens guides, nouvelle preuve des sentiments contradictoires que nous éprouvons envers ces animaux et ces personnes.

- Etablissement de relations étroites entre écoles de chiens guides et vétérinaires soignant des chiens guides.

	Tout à fait d'accord	Modérément d'accord	Pas d'accord	Sans opinion
Nombre de réponses	14	2	1	0
Pourcentage de l'échantillon	82,4%	11,8%	5,9%	0%

Tab 24 : Nécessité d'établir des relations étroites entre écoles de chiens guides et vétérinaires soignant des chiens guides.

La grande majorité des vétérinaires sont pour l'établissement de relations étroites avec les écoles de chiens guides dont sont issus leurs patients, afin d'améliorer le suivi du chien et d'apporter une aide supplémentaire au malvoyant en cas de problème. Cela leur permettra également de « *s'assurer que l'éducation du couple s'est bien déroulée* ».

Seuls quelques vétérinaires estiment que « *les relations doivent être normales* », c'est-à-dire se limiter au compte rendu sanitaire annuel fourni par l'école de chiens guides.

- Nécessité de sensibiliser la profession vétérinaire au cas du chien guide d'aveugle.

	Oui	Non	Pas de réponse
Nombre de réponses	11	3	3
Pourcentage de l'échantillon	64,7%	17,6%	17,6%

Tab 25 : Nécessité de sensibiliser la profession vétérinaire au cas du chien guide d'aveugle.

Plus de 6 vétérinaires sur 10 sont favorables à la sensibilisation de la profession au cas du chien guide d'aveugle et aux particularités de son suivi médical, en grande partie du fait du « *rôle social phare* » rempli par le chien guide, et du fait du très faible nombre de ces chiens parmi la population canine globale. Cette nécessité est également ressentie par le personnel et par la clientèle (« *Lorsqu'un 'couple' chien guide – malvoyant entre dans la clinique, on sent bien que tout le monde est concerné par le problème* »). Certains aimeraient également que les laboratoires pharmaceutiques le soient également, les formes galéniques de médicaments étant souvent, nous l'avons vu, une source de difficultés pour les malvoyants. Notons que quelques vétérinaires estiment que la profession est déjà sensibilisée.

Certains vétérinaires pensent que cela n'est pas utile, car chaque praticien se doit de consulter chaque chien avec tout le sérieux vétérinaire, « *sinon c'est à désespérer* »...

#### 4.3- Remarques

Notre questionnaire ne pouvant couvrir l'ensemble des aspects d'une consultation et, à plus forte raison, l'ensemble des motifs de consultation, nous avons laissé aux vétérinaires interrogés la possibilité de s'exprimer librement dans une dernière question. Les différents points qu'ils ont soulignés sont d'une grande importance pour la gestion du couple « *malvoyant / chien guide* » en consultation.

- Accueil : Quel que soit le client, l'accueil lors de la première consultation est très important. A plus forte raison lorsqu'il s'agit d'un malvoyant puisque celui-ci ignore la disposition des lieux. « *Pour que le malvoyant se sente bien accepté par la structure, j'essaye de lui décrire oralement ce qui l'entoure (lors de la première visite) puis de lui décrire oralement les examens que je suis en train de pratiquer et le matériel que j'utilise (thermomètre, stéthoscope, otoscope,...)* » nous dit l'un des vétérinaires interrogés. Le malvoyant peut ainsi se familiariser avec la clinique et peut suivre la consultation de son chien. Il lui est alors possible de poser des questions sur la façon de réaliser tel ou tel geste selon ce que fait le vétérinaire, alors qu'il n'y aurait peut être pas pensé si ce dernier ne l'avait pas averti de ce qu'il était en train de faire.

• Consultation : « *Le chien guide d'aveugle est très facile à manipuler et c'est un vrai régal de le soigner* ». La consultation est un moment privilégié entre le malvoyant et le vétérinaire. Décrire au malvoyant les examens que l'on réalise sur son chien lui permet de se sentir d'avantage impliqué dans la consultation. C'est également un moment de choix pour demander au maître s'il souhaite apprendre à faire certains gestes qui lui sont difficiles à réaliser (administration de gouttes auriculaires ou de collyres,...)

• Détente : Les moments de détente sont très importants pour le chien et pour son maître. Certains chiens sont soumis ou anxieux : le jeu et les moments de tendresse avec son maître peuvent être d'excellents moyens thérapeutiques !

• Réforme : Ce moment est douloureux pour le malvoyant, tout autant (et peut être plus) que l'est l'euthanasie d'un animal de compagnie pour son propriétaire. Le soutien psychologique que peut apporter le vétérinaire est important, il ne faut pas l'oublier. Le chien retournera dans une famille d'accueil pour y finir ses jours. Libéré de ses obligations, de nombreux malvoyants, qui rendent fréquemment visite à leur vieux compagnon, disent que leur chien « *retrouve une seconde jeunesse* » dans sa retraite, ce qui rend son départ plus supportable. En effet, pour les malvoyants, « *c'est l'intérêt du chien qui passe en premier* ». Le rôle du vétérinaire est de préparer le maître à cette finalité, en particulier lorsqu'il s'agit de son premier chien. Le faire rencontrer un malvoyant ayant déjà vécu cette épreuve est alors une bonne solution.

• Education : Les malvoyants possèdent parfois des chiens de compagnie qui ne sont pas des chiens guides. Du fait du handicap de leur maître, les chiots peuvent rencontrer des difficultés avec l'apprentissage de la propreté. De même, les animaux de compagnie présents avant l'arrivée du chien guide ou arrivant après peuvent ne pas s'entendre avec ce dernier. Il est donc important pour le vétérinaire de s'enquérir des éventuels animaux de compagnie et d'apporter ses conseils au malvoyant.

## **II)- Le suivi médical du chien guide d'aveugle**

### **1 – Point de vue des malvoyants à propos de la santé de leur chien guide**

Ces résultats sont issus de la thèse de S. DARROUZET et des observations que nous avons collectées au cours de la réunion d'avril 2006 avec des déficients visuels. Ils viennent compléter les résultats de notre propre enquête en présentant le point de vue des malvoyants sur certaines questions que nous venons d'aborder du point de vue des vétérinaires.

*(N.B. : les citations en italique et entre guillemets ont été recueillies directement auprès de personnes atteintes d'un déficit visuel, propos recueillis lors de la réunion d'avril 2006 à l'école de chiens guides d'aveugles de Toulouse Midi Pyrénées)*

#### **1.1- Examen général**

Les malvoyants accordent une grande importance à l'examen de leur animal, qu'ils réalisent en général au moment du toilettage (brossage essentiellement). Les quelques difficultés rencontrées pour examiner le chien sont surtout dues au caractère remuant de certains animaux. Les malvoyants précisent que : « *les caresses nous permettent de les palper, et ça nous est plus facile comme ça qu'en faisant une inspection à fond régulièrement, car la patience du chien a ses limites.* ». Ces constatations ont conduit les éducateurs à ne pas

demander aux malvoyants « *de faire une inspection à fond, mais plutôt de faire attention pendant les caresses* » au moment du stage de remise de chien guide, pour constater les éventuelles anomalies. De même, une grande majorité de malvoyants insistent sur l'importance des moments de détente pour vérifier que tout va bien chez leur compagnon : l'entraîn au jeu et le comportement global sont de bons indicateurs de la santé du chien pour les déficients visuels. D'autres observations, comme la réaction au harnais, l'allure et le refus de certains ordres sont utiles au malvoyant pour évaluer l'état de santé global de leur chien.

## 1.2- Entretien et traitements

Pour ce qui est de la lutte contre les parasites, les malvoyants eux-mêmes trouvent l'emploi de sprays difficile voire dangereux, tant pour eux que pour leur compagnon. En revanche, les spots-ons leurs semblent faciles d'utilisation. Les comprimés et les pâtes vermifuges ne leur causent pas de difficultés. En ce qui concerne les tiques, leur détection ne pose pas de réels problèmes au déficient visuel : « *quand je le brosse, je peux facilement détecter des parasites [...]* ». Le principal problème vient du fait que de nombreux malvoyants ne les recherchent pas systématiquement au retour d'une promenade à la campagne, surtout en raison du manque de sensibilisation. En effet, dans les régions peu concernées par les maladies transmises par les tiques, les déficients visuels y sont peu sensibilisés : le vétérinaire doit alors avoir un rôle pédagogique important, notamment pour les équipes « déficient visuel / chien guide » allant en vacances dans les zones à risques.

En ce qui concerne l'entretien des oreilles, de nombreux malvoyants ignorent la fréquence à laquelle il faut vérifier les oreilles et ont des difficultés à le faire seuls. Le nettoyage des oreilles et le traitement des otites leur fait souvent peur car ils craignent « *d'aller trop loin avec l'embout* » du tube du médicament auriculaire. En plus de la difficulté du geste, on peut noter un autre sujet d'inquiétude pour les malvoyants : la quantité de produit administrée : « *quand on appuie (sur le tube) on ne sait pas quelle dose de liquide on met dedans et ça nous fait peur* ».

Enfin, les yeux du chien constituent une source d'inquiétude pour de nombreux malvoyants, qui ont peur d'une possible maladresse pendant le nettoyage ou le traitement d'une maladie oculaires qui pourrait blesser leur animal. De plus, comme pour les médicaments auriculaires, il leur est difficile d'estimer la quantité de produit administrée.

## 2 – Les attentes des malvoyants vis-à-vis de leur vétérinaire

La première chose que les déficients visuels mentionnent lorsqu'on leur demande quelles sont leurs attentes concernant les vétérinaires est le contact humain. Ils attendent de leur vétérinaire une bonne compréhension de leur situation et des liens privilégiés qu'ils entretiennent avec leur compagnon, ainsi que le respect de leur autonomie.

Un malvoyant se sentira compris de son vétérinaire si celui-ci ne se formalise pas que son client le contacte par téléphone ou le consulte dès qu'il y a un doute sur la santé de son chien. Ce qui peut être une manie agaçante chez certains clients traduit souvent une inquiétude réelle dès qu'il s'agit d'une personne malvoyante. Le vétérinaire se doit alors de rassurer la personne ou bien de lui proposer de passer le voir.

Le respect de leur autonomie passe par le fait de les laisser s'occuper de leur animal. Ils préfèrent souvent monter eux même leur chien sur la table et d'en assurer la contention,



même si la courtoisie naturelle du vétérinaire lui fera leur proposer de s'en charger. De la même façon, ils s'attendent à ce qu'il leur soit proposé des traitements qu'ils peuvent réaliser facilement eux même : lorsqu'un médicament existe sous forme des gouttes et de pommade, par exemple, leur proposer d'emblée la pommade est un signe de compréhension et d'attention qu'ils « *remarquent et apprécient* ». Certes, dans le cas contraire ils demanderont si le produit existe sous une forme plus simple d'utilisation, mais ce manque d'attention peut parfois être mal perçu.

En consultation, le malvoyant est demandeur d'explications. Il apprécie beaucoup que le vétérinaire lui explique ce qu'il est en train de faire et comment, qu'il explique son diagnostic et, au besoin, la maladie. La communication lui fait se sentir d'avantage impliqué dans l'examen de son chien, ce qui est très important pour lui et ce dont il sera reconnaissant envers son vétérinaire. De même, il lui est absolument hors de question de s'entendre dire « Demandez à quelqu'un de faire les soins » sans que le vétérinaire se soit d'abord enquis de sa capacité à les faire lui même ! Le vétérinaire se doit donc de demander au maître du chien guide s'il parviendra à gérer les soins qu'il lui prescrit. En cas de réponse négative ou de doute, il proposera de montrer au déficient visuel les gestes à effectuer (en prenant les mains du maître dans les siennes en effectuant les gestes par exemples ou bien tout simplement en les lui détaillant avec précision). Si la personne se sent réellement incapable d'y parvenir, alors seulement il sera question de faire intervenir une tierce personne. Et là encore, les déficients visuels attendent fréquemment de leur vétérinaire qu'il se propose de faire les soins, « *pour être sûrs que ce soit bien fait* », notamment lorsqu'il s'agit de surveiller l'extension de lésion ou des variations de couleur car « *lui voit ça tout de suite* ».

En résumé, les déficients visuels attendent de leur vétérinaire qu'il comprenne leur handicap sans les y enfermer, qu'il soit soucieux de leur autonomie et communicatif. Enfin ils apprécient que leur praticien soit disponible en cas de besoin (notamment pour les soins difficiles à réaliser ou à évaluer). « *Rien de moins qu'un vétérinaire idéal en fait* », concluent ils avec humour...

### **3- Les maladies à rechercher chez les chiens guides d'aveugles**

Les chiens guides d'aveugles sont issus d'une sélection rigoureuse tant au niveau de la race (Berger Allemand, Golden Retriever et Labrador Retriever pour l'immense majorité) que de la famille (sélection stricte des reproducteurs dans le cadre des programmes d'éradication des tares héréditaires) grâce au remarquable travail réalisé au CESECAH et dans les écoles pratiquant leur propre élevage. De plus, ils subissent une sélection rigoureuse au cours de leur croissance et de leur formation, tous les chiens atteints d'affections pouvant gêner le travail de chien guide. Par exemple, l'école de chiens guides d'aveugles de Toulouse Midi Pyrénées réalise les examens suivants :

- à 7 mois : radios des hanches, des coudes et des épaules (recherche de dysplasies), castration et fond de l'œil (recherche de dysplasies de la rétine ou d'atrophie rétinienne centrale))
- à 12 mois : radios des hanches, des genoux et des épaules et fond de l'œil (recherche des dysplasies plus tardives)
- à 15 mois : électrorétinogramme (recherche des signes précoces d'atrophie rétinienne progressive généralisée)

Ainsi, nous n'aborderont ici que les pathologies auxquelles sont prédisposées les races utilisées et qui apparaissent chez les animaux âgés d'au moins deux ans (âge de remise du chien au déficient visuel). Par ailleurs, ces pathologies ayant été largement décrites dans d'autres thèses et ouvrages, nous ne nous attarderons pas à en décrire la pathogénie ni les différents traitements. En revanche, nous nous intéresserons à leur épidémiologie, notamment leur fréquence et leur âge d'apparition chez ces chiens.

### 3.1- Pathologie ostéo-articulaire

#### **-Dysplasie coxo-fémorale (ou dysplasie de la hanche)**

Il s'agit d'un développement anormal de l'articulation coxo-fémorale d'étiologie multifactorielle qui engendre une mauvaise coaptation de la tête du fémur dans l'acétabulum, provoquant ainsi une instabilité articulaire du fait de la déformation de la tête du fémur. De l'arthrose apparaît, responsable de douleur à la marche et d'une boiterie. C'est une maladie héréditaire fréquente chez le Berger allemand, le Golden Retriever et le Labrador Retriever dont les signes cliniques et radiologiques apparaissent très tôt dans la vie du chien (dès 2 mois). Aussi, 80 à 95% des animaux dysplasiques sont dépistés avant l'âge de deux ans. Ainsi, malgré sa réputation de maladie grave et fréquente chez les principales races utilisées comme chiens guides d'aveugles, elle est rarement présente chez les chiens guides en activité.

Pour les rares chiens dysplasiques non dépistés au cours de leur formation, les signes cliniques (arthrose de la hanche responsable d'une boiterie gênant le chien dans son activité) apparaissent à partir de 8 ans en moyenne. La présence de signes radiologiques sans signes cliniques chez le chien guide en activité doit inciter le vétérinaire et le maître à surveiller régulièrement le chien sans toutefois être un motif de réforme.

En résumé, il s'agit, chez le chien guide en activité, d'une maladie rare (car bien dépistée au cours de la formation de l'animal) du chien âgé pouvant motiver sa réforme, qu'il convient donc de surveiller régulièrement afin de pouvoir prolonger au maximum l'activité de l'animal.

#### **- Ostéochondroses (ou dysplasies de l'épaule, du coude, du jarret ou du grasset)**

Ce sont des nécroses des cartilages articulaires ou des cartilages de croissance dues à des troubles trophiques. Cette affection touche le plus souvent l'articulation de l'épaule, mais également le coude, le jarret et le grasset. Touchant les chiots de grande race à croissance rapide (dont font parties les trois races principales utilisées comme chiens guides) entre 3 et 10 mois, les ostéochondroses sont rares chez les chiens guides en activité du fait du dépistage par examen radiographique, systématique pour les chiens du CESECAH. Toutefois, il arrive que le dépistage radiologique ne soit pas réalisé si le chiot ne présente pas de signes cliniques, ce qui explique les rares cas passant entre les mailles du filet et qui se manifestent à l'âge adulte. Rappelons qu'une alimentation équilibrée, en particulier sans excès calcique, est indispensable pour prévenir ces pathologies ostéoarticulaires (H.HAZEWINKEL, université d'Utrecht, Pays Bas, 1985).

Il arrive donc parfois qu'un diagnostic tardif soit établi : les lésions arthrosiques qui se développent alors sont les séquelles d'une ostéochondrose restée muette chez le jeune chien. Ainsi, cette pathologie doit toujours être soupçonnée par le vétérinaire face à un chien guide présentant une boiterie. Les affections les plus fréquemment rencontrées chez les chiens guides d'aveugles seront :

- l'ostéochondrose de l'épaule (ou dysplasie de l'épaule), notamment chez les Retriever en raison de leur tendance à l'obésité qui favorisera l'évolution arthrosique de lésions d'ostéochondrose discrètes et non dépistées au cours de la formation des chiens. Un traitement chirurgical est possible, permettant la remise totale du chien.
- l'ostéochondrose du coude (ou dysplasie du coude), notamment la fragmentation du processus coronoïde médial de l'ulna. En effet, la radiographie n'aboutit souvent qu'à une suspicion et rarement à une certitude. On peut ainsi découvrir une arthrose sévère du coude chez un chien guide en activité sans qu'il ait été dépisté pendant sa croissance.
- la non union du processus anconé peut s'exprimer de façon brutale entre 3 et 6 ans suite à un effort ou un traumatisme, particulièrement chez les Berger allemand, et se manifeste par une douleur à la flexion du coude, le chien compensant avec son épaule, ce qui peut provoquer le déclenchement d'un processus arthrosique.

Les maladies suivantes sont plus rares ou moins handicapantes pour le chien :

#### **- Ostéosarcome appendiculaire**

Il s'agit d'une tumeur osseuse maligne, atteignant préférentiellement les mâles de grandes races (donc les trois principales races de chiens guides) et responsable de boiterie et de douleur, en plus de déformer le profil osseux. Le pronostic vital est réservé, souvent sombre (selon la précocité de l'intervention). Le pronostic d'activité est à formuler en conséquence.

#### **- Spondylose déformante**

Maladie dégénérative à développement lent apparaissant vers 2-3 ans et caractérisée par la production d'excroissances osseuses (« becs de perroquet ») sur la colonne vertébrale rendant celle-ci douloureuse à la flexion. La démarche se fait raide (ankylose) et la fatigue survient rapidement. Cette pathologie est assez fréquente chez le Berger allemand et le Labrador Retriever.

#### **- Syndrome de Wobbler**

Ce syndrome est secondaire à une instabilité ou à une malformation héréditaire des vertèbres cervicales caudales conduisant à une compression progressive de la moelle épinière, à l'origine d'une ataxie symétrique progressive débutant aux membres postérieurs et ascendante vers les antérieurs. Cette maladie peut se manifester dès l'âge de 3 mois, avec un pic vers 7-8 ans. La réforme de l'animal est à envisager à plus ou moins long terme.

### 3.2- Pathologie neuromusculaire

#### **- Epilepsie essentielle**

C'est une maladie héréditaire chez le Berger allemand, caractérisée par des crises convulsives avec perte de connaissance en l'absence de toute lésion organique. Elle est relativement fréquente chez les Berger allemands et les Labradors Retrievers. Les premières crises se manifestent entre 6 mois et 5 ans. Il est donc possible que l'épilepsie essentielle ne soit pas détectée chez le chien guide avant d'être remis à son propriétaire. Moins fréquente chez les Retrievers, elle constitue un motif de réforme systématique.

#### **- Myasthénie**

Cette maladie, due à une pathologie de la jonction neuromusculaire (présence d'anticorps anticholinestérase), est caractérisée par une fatigabilité musculaire qui se manifeste le plus souvent après un effort. Elle peut aussi s'accompagner d'une atteinte respiratoire et digestive. Elle peut atteindre les Bergers allemands et les Golden Retrievers âgés de 9 à 10 ans, préférentiellement les femelles. Il faut envisager une réforme anticipée.

#### **- Paralysie laryngée**

Cette affection relativement fréquente est souvent sous diagnostiquée. Elle est causée par un défaut d'abduction d'un ou des cartilages aryténoïdes par dénervation des muscles laryngés intrinsèques. Elle concerne les races de grande taille et les symptômes apparaissent entre 7 et 14 ans. Elle se traduit par des signes d'obstruction des voies respiratoires supérieures : cornage avec dyspnée inspiratoire, intolérance à l'effort, parfois des syncopes. Le pronostic post chirurgical est bon.

#### **- Radiculomyélopathie dégénérative chronique**

C'est une pathologie relativement fréquente chez le Berger allemand (plus rare chez le Labrador Retriever). Elle concerne les chiens âgés (8 ans en moyenne). Il s'agit d'une dégénérescence des faisceaux dorso-latéraux de la moelle et des racines dorsales provoquant une amyotrophie, une ataxie des postérieurs, des réflexes de type motoneurone central et une parésie des postérieurs évoluant vers la paraplégie en 1 à 2 ans, sans douleur à la palpation des hanches. C'est un motif de réforme anticipée.

#### **- Spondylodiscite**

C'est une affection bactérienne ou fongique relativement peu fréquente d'un ou plusieurs disques intervertébraux. Elle atteint les mâles de grandes races d'âge moyen. Elle se manifeste par des troubles neurologiques (ataxie voire paralysie), douleur, raideur vertébrale, anorexie et fièvre. Le traitement peu nécessiter une hémilaminectomie.

#### **- Syndrome de la queue de cheval**

Caractérisé par une lésion compressive (inflammatoire ou tumorale) des nerfs de la queue de cheval, cette maladie est relativement fréquente chez le Berger allemand. Elle est notamment à l'origine de douleur lombo-sacrée, et de troubles locomoteurs. La récupération peut être totale après traitement selon l'étiologie.

### **3.3- Pathologie cardio-vasculaire**

#### **- Fibrillation atriale**

Il s'agit d'une activation auriculaire rapide et désorganisée entraînant une conduction auriculo-ventriculaire désorganisée à l'origine de contractions ventriculaires irrégulières et donc avec un débit cardiaque anormal. Cliniquement, le chien présente une intolérance à l'effort, une tachycardie irrégulière et un pouls fémoral faible asynchrone au choc d'apex. Elle est souvent corrélée (de façon primaire ou secondaire) à une cardiomyopathie dilatée. Elle apparaît à l'âge adulte de façon relativement fréquente chez le Berger allemand, le Golden Retriever et le Labrador Retriever.

#### **- Dysplasie de la valve mitrale et tricuspide**

Cette maladie peu fréquente concerne particulièrement le Berger allemand. Le chien devient intolérant à l'effort et présente des signes d'insuffisance cardiaque d'abord gauche ou droite puis globale. L'animal tolère généralement bien cette affection pendant plusieurs années,

cependant certains nécessitent un traitement contre l'insuffisance cardiaque. La forme congénitale de cette affection est rare chez les chiens guides (car dépistée au cours de la formation), cependant il est nécessaire de bien surveiller l'apparition de la forme acquise de cette affection afin de commencer le traitement dès qu'il s'avérera nécessaire compte tenu de l'activité du chien.

### 3.4- Pathologie oculaire

De nombreuses tares oculaires ont été répertoriées, mais toutes n'ont pas d'incidence sur la vision des animaux. Nous ne nous mentionnerons que celles pouvant occasionner des troubles de la vision chez les chiens guides en activité.

#### ● Affections de la cornée

##### - **Kératite superficielle chronique** (ou pannus ou kératite pigmentaire)

C'est une inflammation bilatérale idiopathique de la cornée atteignant les Bergers allemands entre 4 et 8 ans en moyenne, caractérisé par un envahissement lymphoplasmocytaire, vasculaire et pigmentaire de la cornée, pouvant la rendre totalement opaque en 1 an d'évolution. Les animaux vivant en altitude ou dans un milieu très lumineux sont particulièrement concernés, les UV favorisant le développement de la lésion. Les taches peuvent être enlevées chirurgicalement. Elle est souvent associée à une inflammation chronique de la surface externe de la membrane nictitante.

##### - **Dystrophie cornéenne**

Il s'agit d'une affection peu fréquente caractérisée par l'opacification du stroma axial antérieur de la cornée suite à une accumulation de dépôts calciques et lipidiques accompagnée secondairement d'inflammation et de néovascularisation, apparaissant chez le chien adulte ou âgé (particulièrement les Golden Retriever et, dans une moindre mesure, les Bergers allemands). La cornée peut alors s'opacifier en 2 ou 3 ans et, comme l'affection est bilatérale, la cécité peut alors s'installer. Notons toutefois qu'il est assez rare que les lésions soient suffisamment importantes pour gêner la vision.

#### ● Affections du cristallin

##### - **Cataracte héréditaire primitive**

Il s'agit d'une cataracte sous capsulaire polaire postérieure, la plus fréquente chez le Golden Retriever et le Labrador Retriever. Elle est rare chez le chien guide en activité car se déclare le plus souvent au cours de la formation du chien. Cependant, il arrive que des animaux indemnes à 2 ans déclarent la maladie plus tard au cours de leur vie. Son évolution est lente et progressive, affectant la vision centrale mais les opacités sont rarement assez étendues pour gêner la vision périphérique.

##### - **Cataracte corticale périphérique**

Cette cataracte, d'évolution lente mais régulière, concerne surtout les Labradors Retrievers à partir de 2 ou 3 ans. Elle provoque des opacités multiples, touchant à la fois les zones corticales antérieures et postérieures jusqu'à concerner parfois l'ensemble du cristallin.

Il existe d'autres types de cataractes, mais ces dernières interfèrent rarement avec la vision. Les races de chiens guides n'étant pas prédisposées à la luxation du cristallin, les cas de glaucomes sont exceptionnels (suite à un traumatisme oculaire dans la plupart des cas).

Notons toutefois que les Bergers allemands sont prédisposés à faire des glaucomes primaires, bien que ce soit très rare (cette affection se développe fréquemment avant l'âge de 2 ans), pouvant entraîner la cécité.

- Affections de la rétine

- **Atrophie rétinienne progressive ou dystrophie des photorécepteurs**

Cette affection héréditaire touche principalement le Labrador Retriever, puis le Golden Retriever et enfin le Berger allemand. Elle provoque une héméralopie (les bâtonnets sont touchés en premier) qui évolue vers la cécité. Les premiers signes sont détectables dès 15 à 18 mois par électrorétinogramme, aussi les chiens issus des écoles pratiquant cet examen sont peu concernés par cette maladie alors qu'il faut rester vigilant chez les autres chiens qui peuvent la déclarer cliniquement entre 2 et 4 ans (parfois plus). La maladie évolue ensuite inexorablement vers la cécité totale dans un délai impossible à prévoir.

- **Atrophie rétinienne centrale ou dystrophie de l'épithélium pigmenté**

Cette maladie est assez fréquente chez les Labradors Retrievers et les Golden Retrievers issus d'élevages britanniques, plus rare chez les autres. Elle est très rare chez le Berger allemand. Elle apparaît tard au cours de la vie du chien : les signes ophtalmoscopiques apparaissent vers 2 ans (la totalité des chiens concernés les présentent à 4 ans), mais elle n'est cliniquement détectable qu'à partir de 5 ans (pic vers 8-9 ans). Elle se traduit par une perte de la vision centrale mais la vision périphérique est conservée. La cécité est rarement complète.

Comportementalement, cela se manifeste chez le chien par son incapacité à situer un objet stationnaire lointain alors qu'il n'a aucune difficulté à repérer un objet en mouvement ; un air anxieux, car le chien regarde de côté pour pouvoir utiliser sa vision périphérique ; la vision du chien est améliorée en lumière faible (du fait de la mydriase). De plus, le chien guide amène régulièrement son maître plus près d'un obstacle que d'habitude et plus souvent sur le côté qu'en face (car il ne le voit que lorsqu'il s'apprête à le dépasser).

### 3.5- Pathologie endocrinienne

- **Diabète sucré**

Ce syndrome bien connu est caractérisé par un état d'hyperglycémie chronique dû à une mauvaise utilisation du glucose par les cellules en raison d'un manque en insuline. Atteignant préférentiellement les femelles, il apparaît vers 6-7 ans. Les Retrievers (Golden et Labrador) sont prédisposés. Les complications engendrées par le diabète (cataracte, acido-cétose, infections,...) et les difficultés de réalisation du traitement par un malvoyant font du diabète sucré un motif de réforme anticipée systématique.

- **Hypercorticisme surrénalien**

Le Berger allemand est prédisposé à un hypercorticisme primaire d'origine surrénalienne ou secondaire d'origine hypophysaire. Le Labrador Retriever est prédisposé à celui d'origine surrénalienne. Cette maladie fréquente provoque une fatigabilité, de l'amyotrophie corporelle généralisée, une symptomatologie rénale, cutanée, digestive et des risques accrus de ruptures ligamentaires. On observe un pic d'atteinte d'hypercorticisme vers 8 ans et demi (les cas d'insuffisance corticosurrénalienne primaire, apparaissant chez les chiens jeunes ou d'âge moyen, sont rares).

### **- Hypothyroïdie**

Cette maladie touche particulièrement les Labradors Retrievers, Golden Retrievers et Bergers allemands vieillissants (vers 9-10 ans). De la pathologie complexe et des nombreux symptômes de cette maladie, on retiendra que l'augmentation de poids, la léthargie, les troubles cardiovasculaires et les dépôts lipidiques cornéens qu'elle engendre la rendent incompatible avec l'activité du chien guide. Le traitement médical efficace et simple à administrer fait que l'hypothyroïdie ne constitue pas un motif de réforme systématique.

## **3.6- Pathologie comportementale**

### **- Aggressivité**

Ce trouble du comportement est assez rare chez le chien guide d'aveugle. En effet, la sélection des animaux au cours de leur formation porte également sur leur comportement, ce qui limite considérablement les risques. Les cas d'agressivité rapportés concernent surtout les Bergers allemands, plus rarement les autres races. Il s'agit le plus souvent d'agressivité secondaire à un hyper attachement du chien envers son maître (cas typique : le chien ne laisse personne approcher de son maître à l'arrêt de bus), à une phobie ou un problème de hiérarchie (cas très rare du chien guide tentant de prendre l'ascendant sur son maître).

### **- Anxiété**

Ce trouble est assez fréquent chez les chiens guides d'aveugles. Caractérisé par des troubles digestifs chroniques, des activités somesthésiques (léchage des antérieurs en particulier), des troubles du sommeil et le développement fréquent d'un hyper attachement secondaire, cette anxiété peut être provoquée par les nombreux changements successifs de mode de vie de l'animal au cours de sa carrière (famille d'accueil – école – maître) et à l'incohérence hiérarchique du chien guide (leader dominé). Il peut également se manifester par des vocalises et, plus rarement, des dégradations lorsque le chien est laissé seul.

### **- Hypersensibilité-Hyperactivité**

Ce syndrome est assez rare chez les chiens guides d'aveugles car la sélection comportementale des chiots est impitoyable. Toutefois, une étude menée par M. SEROKA en 2000 a montré que certains chiens guides, principalement des Labradors Retrievers et des Golden Retrievers, étaient atteints d'un syndrome HSHA de type I, ce qui constitue une véritable gêne pour l'animal du fait de la concentration nécessaire à la réalisation de sa tâche.

### **- Phobies**

Il s'agit d'une des principales causes de réforme anticipée : plus de la moitié des chiens guides sont sujets à une peur particulière, notamment des bruits urbains, sans anticipation émotionnelle dans la plupart de cas (phobie simple). Elles se manifestent soit par une augmentation de l'activité noradrénergique (tremblements et tachypnée), soit par une activation du système dopaminergique (fuites). Leur origine probable est un syndrome de privation de stade I, causé par un manque de stimulations phoniques entre la troisième et la douzième semaine de vie.

## **3.7- Autres pathologies invalidantes**

### **- Obésité**

Le Labrador Retriever est l'espèce numéro un prédisposée à l'obésité, devant le Golden Retriever et loin devant le Berger allemand. C'est un facteur de complication d'arthrose et un

facteur favorisant de développement de maladies endocriniennes comme le diabète et d'apparition de troubles circulatoires.

#### **- Affections liées au vieillissement**

On considère que les races utilisées comme chiens guides entrent en phase de vie dite gériatrique vers 7 ans. A partir de cet âge ci, on envisagera de réaliser des examens spécialisés dans le cadre d'un suivi médical préventif optimisé. Les affections de l'appareil locomoteur et du rachis (fonte des masses musculaires, phénomènes d'arthrose, en particulier la spondylarthrose, la maladie discale et la coxarthrose), l'altération des fonctions respiratoires et cardiaques (l'arythmie et les affections valvulaires dégénératives surtout, la plus commune étant l'endocardiose mitrale, apparaissent vers 7-9 ans et l'animal décompense son affection vers 10-11 ans) sont responsables d'une diminution des performances du chien guide. De plus, le développement d'une insuffisance rénale chronique est très fréquemment constaté, à l'origine d'une polyuro-polydypsie ainsi que des troubles nerveux et digestifs en fin d'évolution. Enfin, le vieillissement s'accompagne de troubles digestifs : alternance de diarrhée et de constipation, diminution des fonctions hépatobiliaires et pancréatiques...

On comprend de fait l'intérêt de réaliser régulièrement des examens radiographiques, des bandelettes urinaires, des prises de sang (ALAT et PAL pour évaluer la fonction hépatobiliaire, créatinine et urée pour évaluer la fonction rénale, glycémie au besoin, en cas de suspicion de diabète) et des électrocardiogrammes de façon systématique chez le chien guide d'aveugle vieillissant. Le risque de développement de tumeurs augmentant avec l'âge, l'examen clinique devra également comprendre un temps de recherche de masses anormales, tant internes qu'externes. L'idéal serai de réaliser une visite de suivi tous les 6 mois.

Le vieillissement de l'organisme est également à l'origine d'affections diminuant les capacités de perception de l'environnement et de réponse du chien. Ainsi une sclérose physiologique du cristallin se développe vers 8-10 ans, responsable d'une diminution de l'acuité visuelle du vieux chien. De même, la dégénérescence progressive des éléments constitutifs de l'organe auditif (cellules de l'organe de Corti, osselets, cellules nerveuses,...) causent la diminution de l'acuité auditive. Les otites intercurrentes, fréquentes chez les chiens de grande race, participent à cette dégénérescence. La diminution de l'acuité visuelle et auditive gêne le chien dans son travail puisqu'il dirige moins bien son maître et éprouve de plus en plus de difficultés à entendre et comprendre les ordres. Enfin, la dégénérescence du cerveau lui-même (épaississement des méninges, dépôts calcifiés dans la dure mère, diminution des circonvolutions, agrandissement des espaces sous arachnoïdiens,...) diminuent les capacités de réponse aux stimuli et donc d'obéir aux ordres. A ceci s'ajoutent des changements comportementaux : irritabilité, somnolence, phobies, oubli des habitudes, mauvaise orientation dans l'environnement, diminution des facultés de concentration... Contre la sénilité, il n'existe pas de traitement curatif, mais des traitements palliatifs peuvent aider le chien à continuer d'aider son maître en attendant que celui-ci ne reçoive un nouveau chien et accorde une retraite bien méritée à son vieux compagnon.

#### **4- Proposition d'un modèle de suivi médical**

Le suivi médical du chien guide se déroule en deux étapes dans la vie de l'animal : le suivi du chien adulte et le suivi du vieux chien.

Le suivi du chien guide adulte se fait au cours de la consultation vaccinale annuelle, comme pour n'importe quel autre chien. Cette consultation comportera un examen clinique



approfondi ainsi qu'un examen oculaire, destiné à dépister précocement d'éventuelles tares oculaires. Le suivi gériatrique sera plus complexe : à l'examen clinique on ajoutera un examen ophtalmologique (direct et ophtalmoscopique), un examen cardiaque (en effectuant au moins un ECG par an), un examen urinaire (bandelette, réfractomètre,...), une prise de sang afin d'explorer les paramètres sanguins permettant d'analyser les fonctions hépatiques et rénales et, au besoin, un examen radiologique des hanches, du coude, des épaules et de la colonne vertébrale.

Voici un tableau proposant un modèle de suivi médical du chien guide après sa remise au propriétaire, vers l'âge de 2 ans. Nous avons y regroupé les différents examens à réaliser ainsi que les pathologies invalidantes les plus fréquentes à rechercher aux différentes étapes de la vie du chien guide.

Age du chien	Fréquence de consultation	Examen à réaliser	Pathologies principales (fréquence)
2 – 7 ans	Tous les ans (consultation vaccinale)	<p><b>- Clinique :</b> général, dermatologique, locomoteur (coussinets +++), articulations ++), digestif, cardiaque.</p> <p><b>- Ophthalmologique :</b> examen direct et examen ophtalmoscopique</p>	<p>- Boiterie (++) - Diarrhée (++) - Pathologies cardiaques (+)</p> <p>- Kératite superficielle chronique du Berger allemand (+ à ++ selon milieu de vie) - Atrophie rétinienne centrale (+) - Dystrophie cornéenne (+/-) - Cataracte corticale périphérique (+/-) - Atrophie rétinienne progressive (+/-)</p>
7 ans et plus	Tous les 6 mois	<p><b>- Clinique : idem</b> Au besoin : radios des hanches, des coudes, des épaules et de la colonne vertébrale</p> <p><b>- Ophthalmologique :</b> examen direct et ophtalmologique (avant et après mydriase), éventuellement électrorétinogramme.</p> <p><b>- Cardiaque :</b> examen direct et ECG</p> <p><b>- Urinaire :</b> bandelette, densité et réaction de Heller</p> <p><b>- Prise de sang :</b> ALAT, PAL, créatinine, urée, glycémie si suspicion de diabète et T4 si suspicion d'hypothyroïdie) (++)</p>	<p>- Boiterie (+++) (Arthrose des hanches, du coude et de l'épaule : +++) - Obésité (++) - Cushing (+) - Spondylose déformante (++)</p> <p>- Cataractes (++) - Kératite superficielle chronique du Berger allemand (+ à ++ selon milieu de vie) - Atrophie rétinienne centrale (+) - Atrophie rétinienne progressive (+/-)</p> <p>- Insuffisance cardiaque (+) - Fibrillation atriale (+)</p> <p>- Insuffisance rénale (++) - Diabète sucré (++)</p> <p>- Insuffisance hépatique (++) - Insuffisance rénale (++) - Hypothyroïdie (+) - Diabète sucré (++)</p>

Tab 26 : Modèle de suivi médical des chiens guides d'aveugles

### **III)- Création du document**

La forme du document est aussi importante que le fond. Sa présentation doit être adaptée au public visé, il doit être agréable et facile à consulter et permettre l'accès rapide aux informations qu'il contient. Le choix du support et de la forme du document est donc essentiel à son utilité.

#### **1- Le public visé**

Ce document est destiné aux vétérinaires. Cependant, il n'est pas nécessaire d'inonder l'ensemble de la profession avec un document qui ne servira qu'à une minorité d'entre eux. Il n'est donc destiné qu'aux vétérinaires ayant dans leur clientèle au moins une équipe « déficient visuel/chien guide ». Il faudra prendre en compte cette restriction au moment de sa distribution.

Le document est donc destiné à des professionnels et les informations qu'il contient doivent donc être présentées sous une forme à laquelle ils sont habitués. Ainsi, nous avons décidé de présenter ce document selon une approche clinique : les différents thèmes sont présentés dans l'ordre chronologique selon lequel ils sont abordés au cours d'une consultation (accueil, anamnèse et commémoratifs, examen et recherche des maladies, traitement, suivi).

#### **2- La forme**

Le document doit pouvoir être facilement consultable. De plus, et il ne faut pas le négliger, les associations de chiens guides n'ont d'autres ressources que les dons qui leurs sont fait. Aussi, il faut que la production du document soit économique. Nous avons donc choisi de le présenter sous la forme d'un livret de petit format, de quelques pages reprenant les informations les plus importantes pour la consultation du chien guide, selon l'ordre précédemment cité.

#### **3- La distribution**

Pour les raisons financières que nous venons de présenter, et pour garantir l'intérêt de la profession pour le document, celui-ci sera directement distribué par les écoles de chiens guides aux vétérinaires qui auront la clientèle des nouveaux maîtres de chiens guides, lors de la première consultation de ceux-ci. Ainsi, le document n'est produit qu'en quantités nécessaires et suffisantes et les vétérinaires ne se retrouvent pas inondés avec des documents qui ne les concernent pas directement.

### **IV)- Présentation du livret**

## Introduction

*« Lorsqu'un 'couple' chien guide – malvoyant entre dans la clinique, on sent bien que tout le monde est concerné par le problème ». Cette phrase, tirée d'une enquête réalisée auprès de vétérinaires soignant des chiens guides d'aveugles, illustre bien nos sentiments lorsque nous recevons un chien guide d'aveugle en consultation. Nous-mêmes, le personnel de la clinique, nos clients, tous nous éprouvons le sentiment d'être face à un cas à part. Mais est-ce bien réellement le cas ?*

Le chien guide rempli un rôle social phare : il est les yeux de son maître. De ce constat, nous pouvons ressentir un stress lorsqu'il s'agit de consulter un tel animal : faut-il lui faire passer toutes sortes d'examen afin de ne rien laisser échapper ? Le maître pourra-t-il suivre le traitement que nous lui prescrivons ? Quelle attitude devons nous avoir vis-à-vis de ces personnes ?... Autant de questions que nous pouvons nous poser.

Ce guide est le résultat d'une enquête menée auprès de malvoyants maîtres de chiens guides et de vétérinaires qui les consultent. Il a pour vocation de présenter les particularités de la consultation du chien guide d'aveugles : quelles sont les attentes des malvoyants ? Quelle attitude attendent-ils de nous ? Comment pouvons nous les aider à préserver leur autonomie en préservant la santé de leur chien ? Au travers d'une approche chronologique de la consultation, ce guide vous apportera toutes les précisions nécessaires pour gérer les écueils de cette consultation pas comme les autres...

## **I)- Accueil du couple « malvoyant – chien guide »**

Lors de la première visite du couple, il est important pour le malvoyant de se sentir accueilli. Le personnel de la clinique joue alors un rôle essentiel, puisqu'il sera le premier contact du malvoyant avec votre structure. Ce dernier appréciera qu'on lui décrive ce qui l'entoure : la porte de la salle d'attente si l'entrée de votre clinique n'y conduit pas directement, les objets qui s'y trouvent (table, distributeur d'eau,...), le comptoir ou le bureau du personnel, la porte des toilettes,... Autant de renseignements que le chien guide ne peut fournir à son maître.

Toutefois, il convient de respecter l'autonomie de ce dernier : inutile de lui indiquer un siège par exemple, son chien le fera lui-même. En revanche, s'il se trouve un chien dans la salle d'attente connu pour être agité, voire agressif, on pourra lui conseiller une place éloignée de ce dernier, afin de ne pas troubler le chien dans son travail. Une phrase d'accueil telle « Si vous avez besoin de quoi que ce soit, vous me trouverez là » rassurera le malvoyant tout en évitant de se sentir considéré comme une personne à part. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : le déficient visuel souhaite que l'on comprenne son handicap sans qu'on le prive de son autonomie en assistant ses moindres faits et gestes.

Lors de la prise de rendez vous, prévoyez une consultation assez longue. Non pas qu'elle sera plus complexe que pour un autre chien, mais les malvoyants sont demandeurs d'explications et vos efforts pédagogiques pour les satisfaire prolongeront souvent la consultation au-delà de 20 à 30 minutes (durée moyenne d'une consultation d'un chien guide d'après les résultats de l'enquête : 25 minutes).

De la même façon qu'à son arrivée, lorsque vous faites entrer la personne et son chien dans votre salle de consultation, décrivez lui les lieux : la table d'examen (les chiens guides peuvent eux aussi trouver une visite chez le vétérinaire et bien se garder d'approcher la table d'examen !!), le lavabo, au cas où le maître souhaiterait se laver les mains, le bureau,... Le respect de son autonomie passe aussi par le fait de lui demander s'il souhaite faire lui-même les gestes que les autres propriétaires effectuent, comme monter le chien sur la table (on aura alors pris la précaution de lui faire toucher le rebord pour qu'il sache à quelle hauteur elle se trouve) ou le faire monter sur la balance.

## **II)- La consultation du chien guide**

### **1- Anamnèse et recueil des commémoratifs**

Les malvoyants entretiennent des relations privilégiées avec leur chien et sont très proches l'un de l'autre. Etant aussi attentifs, les maîtres repèrent très bien les anomalies physiques (tiques, grosseurs,...) et les ennuis de santé de leur animal. Ils sont souvent beaucoup plus précis que les autres propriétaires lorsqu'ils expliquent le motif de leur venue ou qu'on les interroge sur les signes qu'exprime leur chien.

Vous pouvez profiter de ce moment pour interroger le malvoyant sur la façon dont il assure l'entretien de son chien, les modifications observées au travail, les éventuelles difficultés à appliquer un traitement... Le déficient visuel prêtant une grande attention à son chien, il se débrouille en général très bien, même s'il peut éprouver des difficultés, notamment avec les oreilles et les yeux. Ils abordent ces difficultés eux même, sans qu'il soit nécessaire en général de leur poser la question. Dans cette situation, la majorité des vétérinaires et des

malvoyants ayant participé notre enquête signalent qu'il est préférable de leur demander la méthode qu'ils emploient pour effectuer les soins plutôt que les questionner sur leurs difficultés : les malvoyants se sentent compris dans leur handicap alors que renchérir sur le thème de leurs difficultés ne fait que le souligner. Ainsi, il vaut mieux poser des questions positives (« Arrivez vous à gérer les soins d'entretien de votre chien ? ») que des questions négatives (« Avez-vous des difficultés à faire les soins ? »).

Les questions que vous posez à une personne souffrant de déficience visuelle doivent, suivant le même ordre d'idée, tenir compte de leur handicap sans toutefois cantonner la personne dans ses difficultés : si l'emploi des verbes « voir », « observer » ou « regarder » ne les offusque pas, les questionner sur des signes qu'ils ne sont pas en mesure de constater peut leur faire ressentir leurs limites.

L'enquête a montré que les malvoyants remarquent facilement les problèmes :

- dermatologiques
- de prurit
- respiratoires
- comportementaux
- de boiterie
- de diarrhée
- de syndrome polyuro-polydypsie
- neurologiques

En revanche, ils éprouvent plus de difficultés pour ce qui est des problèmes cardiaques, de constipation ou les troubles de la vision.

En général, les malvoyants repèrent les problèmes quand le comportement de leur animal se modifie (entraîn au jeu, difficultés au travail, refus de certains ordres, demandes de sortie ou d'arrêt répétées,...) et lors des moments d'affection avec leur chien, par les caresses. Au cours d'une consultation vaccinale pour laquelle il n'y a pas d'autre motif de consultation, orienter l'entretien sur ces thèmes peut amener le maître à décrire des événements apparemment sans gravité mais qui peuvent vous amener à soupçonner un problème latent.

## **2- Examen de l'animal**

Une personne malvoyante appréciera beaucoup que vous lui expliquiez ce que vous êtes en train de faire, quels examens vous pratiquez, quel matériel vous utilisez (otoscope, stéthoscope, thermomètre,...). Demandez-lui s'il souhaite tenir l'animal sur la table pendant que vous l'examinez, ce sera pour lui une reconnaissance de votre part de son autonomie.

Profitant de vos explications, vous pouvez, si la personne en manifeste le désir, lui expliquer les gestes, et au besoin les lui montrer en prenant ses mains dans les vôtres et en les refaisant, qui lui posent problème. Ceci est surtout valable pour les oreilles et les yeux, pour lesquels les malvoyants éprouvent le plus de difficultés. Pensez également à contrôler les coussinets, cet examen n'étant pas forcément évident à réaliser par le malvoyant.

La majorité des chiens guides sont soit des Bergers allemands, soit des Golden Retrievers, soit des Labradors. Malgré la sélection très rigoureuse qu'ils subissent au cours de leur formation, ces chiens sont prédisposés à un certain nombre de maladies, dont certaines peuvent gêner le chien dans son travail et parfois même être la cause d'une réforme anticipée. Nous avons réunies sur une liste de tableaux, classées par appareils, les affections atteignant

les chiens guides en activité et les gênant dans leur travail. Ces affections doivent être recherchées et dépistées pour pouvoir, dans la mesure du possible, les prévenir ou retarder leur apparition.

Cette liste ne prend pas en compte les pathologies congénitales ni celles se déclarant avant l'âge de 2 ans, âge auquel le chien est remis à son nouveau maître. Dans le même ordre d'idée, la fréquence associée à chaque maladie tient compte de la sélection rigoureuse qu'ont subit ces chiens. Elle ne concerne que les chiens guides d'aveugles en activité, et n'est donc pas directement transposables à tous les individus de ces trois races.

*N.B. : La catégorie « âge moyen d'apparition » concerne l'apparition des signes cliniques. Pour les maladies dont les premiers signes lésionnels apparaissent avant les symptômes, nous avons indiqué l'âge d'apparition des ces signes (« Début ») suivi de l'âge d'apparition des symptômes (« Signes »).*

Affections ostéo-articulaires			Races concernées	Fréquence	Age moyen d'apparition
Dysplasie coxo-fémorale			Berger allemand Golden Retriever Labrador	Rare	Vers 8 ans
Ostéochondroses	Epaule		Golden Retriever Labrador	Rare	Vers 8 ans
	Coude	Fragmentation du processus coronoïde	Berger allemand Golden Retriever Labrador	Rare	Apparition brutale à l'âge adulte
		Non union du processus anconé	Berger allemand	Rare	Apparition brutale entre 3 et 6 ans
Ostéosarcome appendiculaire			Berger allemand Golden Retriever Labrador	Rare	Apparition progressive à l'âge adulte
Spondylose déformante			Berger allemand Labrador	Fréquent	Début vers 2-3 ans Signes vers 7-8 ans
Syndrome de Wobbler			Berger allemand Golden Retriever Labrador	Rare	Vers 7-8 ans

Affections cardio-vasculaires		Races concernées	Fréquence	Age moyen d'apparition
Fibrillation atriale		Berger Allemand Golden Retriever Labrador	Rare	Age adulte
Dysplasie de la valve mitrale et tricuspide		Berger Allemand	Rare	Début vers 2-3 ans Signes vers 7-8 ans (décompensation)

<b>Affections neuromusculaires</b>	Races concernées	Fréquence	Age moyen d'apparition
Epilepsie essentielle	Berger allemand Labrador	Fréquent	1 <sup>ère</sup> crise avant l'âge de 5 ans
Myasthénie	Berger allemand Golden Retriever (femelle surtout)	Rare	9-10 ans
Paralysie laryngée	Berger allemand Golden Retriever Labrador	Fréquent	7-14 ans
Radiculomyélopathie dégénérative chronique	Berger allemand	Fréquente	Vers 8 ans
	Labrador	Rare	
Spondylodiscite	Berger allemand Golden Retriever Labrador (mâles surtout)	Rare	Vers 6-7 ans
Syndrome queue de cheval	Berger allemand	Fréquent	-

<b>Affections oculaires</b>		Races concernées	Fréquence	Age moyen d'apparition
Cornée	Kératite superficielle chronique	Berger Allemand	Fréquent	4-8 ans
	Dystrophie cornéenne	Berger Allemand	Rare	6 ans et plus
Golden Retriever		Fréquent		
Cristallin	Cataracte héréditaire primitive	Golden Retriever Labrador	Rare	Après deux ans
	Cataracte corticale périphérique	Labrador	Fréquent	2-3 ans
Rétine	Atrophie rétinienne progressive	Berger Allemand Golden Retriever Labrador	Rare	2-4 ans, parfois plus
	Atrophie rétinienne centrale	Berger Allemand	Très rare	Début entre 2 et 4 ans - Signes cliniques à partir de 5 ans (pic vers 8-9 ans)
		Golden Retriever Labrador (origine britannique)	Fréquent	
Golden Retriever Labrador (autres origines)	Rare			



Affections endocriniennes		Races concernées	Fréquence	Age moyen d'apparition
Cushing	Surrénalien	Berger Allemand Labrador	Fréquent	Vers 8 ans
	Hypophysaire	Berger Allemand		
Diabète sucré		Golden Retriever Labrador (femelles surtout)	Fréquent	6-7 ans
Hypothyroïdie		Berger Allemand Golden Retriever Labrador	Fréquent	9-10 ans

Affections comportementales		Races concernées	Fréquence	Age moyen d'apparition
Agressivité		Berger Allemand	Rare	-
Anxiété		Berger Allemand Golden Retriever Labrador	Très fréquent	-
Hyper sensibilité / Hyper activité		Golden Retriever Labrador	Rare	Animal jeune
Phobies		Berger Allemand Golden Retriever Labrador	Très fréquent	-

Cette liste n'a pas pris en compte les nombreuses autres affections pouvant atteindre ces chiens mais n'occasionnant qu'une gêne minime dans leur travail, telles les affections dermatologiques, les parasitoses, les affections digestives,... qui ne sont pas dépistables et qui peuvent être rapidement soignées. De même, elle ne concerne que les maladies auxquelles sont prédisposées les races utilisées comme chiens guides, et non l'ensemble des affections pouvant gêner le travail du chien (piroplasmose, leishmaniose, cancers,...)

Les malvoyants apprécient que le vétérinaire leur explique leur diagnostic ainsi que l'affection dont souffre leur animal. Une fois encore, votre sens pédagogique sera sollicité.

### 3- Prescription et traitement

Lorsque vient le moment de prescrire un traitement, prenez le temps de bien expliquer au malvoyant non seulement l'ordonnance, comme pour n'importe quel autre propriétaire, mais également les gestes qu'il devra réaliser. La personne appréciera également que vous lui fassiez palper les emballages des médicaments (les conditionnements n'étant pas étiquetés en braille) afin qu'ils puissent les reconnaître une fois chez eux. Pour certaines formes galéniques (pipettes antiparasitaires, flacons unidoses,...), il peut également s'avérer nécessaire de lui expliquer la façon de les ouvrir. Là encore, il s'avère utile d'impliquer le personnel de votre clinique afin qu'il puisse fournir lui-même ces explications et ainsi donner confiance au malvoyant envers chaque personne de la clinique. Par la suite, celui-ci pourra

obtenir directement des conseils de la part de votre personnel, sans demander à passer directement par vous.

En ce qui concerne les médicaments, certaines formes galéniques ne sont pas adaptées à leur utilisation par un malvoyant. Les malvoyants rapportent avoir des difficultés à utiliser les collyres, les gouttes auriculaires et les sprays. Ils attendent de vous que vous devanciez ces difficultés en leur proposant d'emblée des formes galéniques adaptées (pommades ophtalmiques, auriculaires et dermiques, spot-ons, comprimés,...). Si cela n'est pas possible, proposez leur de leur fournir une seringue dont le mandrin est marqué d'une encoche indiquant le volume approprié.

Il est important que vous demandiez au malvoyant s'il se sent capable de gérer le traitement. S'il le faut, rappelez lui les gestes à effectuer. Si malgré cela il ne s'en sent pas capable, il faudra faire appel à une tierce personne. Les malvoyants apprécieront que vous vous proposiez de réaliser les soins, même si cela les force à revenir régulièrement à la clinique, car ils seront rassurés de savoir que les soins sont bien faits. Lorsqu'il est important de suivre l'évolution d'une lésion, vous proposer de voir l'animal tous les 2 ou 3 jours sera grandement apprécié par votre client.

### **III) – Le suivi médical du chien guide**

En règle générale, il n'est pas nécessaire de voir le chien guide d'aveugle en consultation plus fréquemment qu'un chien de compagnie. Toutefois, les malvoyants étant beaucoup plus proches de leur chien que ne le sont la plupart des propriétaires, ils détectent plus fréquemment des anomalies sur leur chien. Celui-ci étant très important pour eux, ils manifestent une certaine tendance à consulter plus fréquemment leur vétérinaire que les propriétaires de chiens de compagnie, que ce soit pour demander des conseils au téléphone ou à la clinique.

Le suivi médical de ces chiens se fait tous les ans lors de la consultation vaccinale, comme pour n'importe quel autre animal. Les vétérinaires des centres de chiens guides d'aveugles considèrent que l'entrée en phase dite de gériatrie survient vers 7 ans. A partir de ce moment, il est recommandé de consulter le chien au moins deux fois par an. A la fin de cette partie, nous vous proposons un modèle de suivi médical, indiquant les examens nécessaires pour assurer le meilleur suivi médical possible.

Ce sera votre rôle, à terme, d'envisager la réforme du chien et d'en référer à l'école de chien guide dont il est issu. Ce moment est très dur à vivre pour le malvoyant, mais souvent aussi pour vous-même. Ce sera dans cette période difficile que vos qualités humaines seront le plus sollicitées.

Age du chien	Fréquence de consultation	Examen à réaliser	Pathologies principales (fréquence)
2 - 7 ans	Tous les ans (consultation vaccinale)	<p><b>- Clinique :</b> général, dermatologique, locomoteur (coussinets +++), articulations ++), digestif, cardiaque.</p> <p><b>- Ophthalmologique :</b> examen direct et examen ophtalmoscopique</p>	<p>- Boiterie (++) - Diarrhée (++) - Pathologies cardiaques (+)</p> <p>- Kératite superficielle chronique du Berger Allemand (+ à ++ selon milieu de vie) - Atrophie rétinienne centrale (+) - Dystrophie cornéenne (+/-) - Cataracte corticale périphérique (+/-) - Atrophie rétinienne progressive (+/-)</p>
7 ans et plus	Tous les 6 mois	<p><b>- Clinique : idem</b> Au besoin : radios des hanches, des coudes, des épaules et de la colonne vertébrale</p> <p><b>- Ophthalmologique :</b> examen direct et ophtalmologique (avant et après mydriase), éventuellement électrorétinogramme.</p> <p><b>- Cardiaque :</b> examen direct et ECG</p> <p><b>- Urinaire :</b> bandelette, densité et réaction de Heller</p> <p><b>- Prise de sang :</b> ALAT, PAL, créatinine, urée, glycémie si suspicion de diabète et T4 si suspicion d'hypothyroïdie) (++)</p>	<p>- Boiterie (+++) (Arthrose des hanches, du coude et de l'épaule : +++) - Obésité (++) - Cushing (+) - Spondylose déformante (++)</p> <p>- Cataractes (++) - Kératite superficielle chronique du Berger Allemand (+ à ++ selon milieu de vie) - Atrophie rétinienne centrale (+) - Atrophie rétinienne progressive (+/-)</p> <p>- Insuffisance cardiaque (+) - Fibrillation atriale (+)</p> <p>- Insuffisance rénale (++) - Diabète sucré (++)</p> <p>- Insuffisance hépatique (++) - Insuffisance rénale (++) - Hypothyroïdie (++) - Diabète sucré (++)</p>

## Conclusion

*« La consultation du chien guide doit être très minutieuse mais les personnes malvoyantes ne souhaitent pas être considérées comme des personnes 'à part'. »*. Cette autre citation d'un vétérinaire résume à elle seule l'intégralité de la consultation du chien guide. Celle-ci ne constitue pas un cas particulier, mais elle sollicite vos compétences pédagogiques et humaines.

Ainsi, les personnes atteintes d'un déficit visuel attendent de leur vétérinaire qu'il ait un bon contact humain et une bonne compréhension de leur handicap, qu'il sache respecter leur autonomie tout en leur fournissant les explications dont ils ont besoin. Ils attendent de vous une grande disponibilité, tant pour répondre à leurs questions au téléphone que pour leur proposer d'assurer les soins qu'ils ne se sentent pas capables de gérer eux-mêmes. En fait, ils attendent de vous que vous soyez *« rien de moins qu'un vétérinaire idéal en fait »* !

Sachez enfin que vous pouvez compter sur l'école de chiens guides d'où est issu votre nouveau patient. En cas de besoin, n'hésitez pas à les contacter !

## Conclusion générale

Le suivi médical du chien guide est l'affaire du malvoyant comme celle de son vétérinaire. Le rôle du maître ne doit pas être sous estimé et celui-ci a la lourde responsabilité d'assurer le bon entretien de son chien, et ce malgré les difficultés rencontrées et les aléas de la vie. Pour les y aider, les vétérinaires et les associations de chiens guides se mettent tous les jours à leur service. Ce sont eux qui ont permis l'élaboration de ces deux guides, afin de permettre au chien guide de bénéficier du meilleur suivi médical possible.

Les malvoyants sont désormais dotés d'un outil facile à consulter et à utiliser, élaboré à partir des conseils de maîtres de chiens guides expérimentés et de vétérinaires engagés, un guide conçu pour eux et par eux, afin de permettre à ceux qui éprouvent des difficultés ou des inquiétudes concernant la santé de leur chien de disposer rapidement de conseils adaptés à leurs besoins.

Quant aux vétérinaires, le guide conçu à leur attention a été réalisé selon ce même critère du « pour eux et par eux ». Pour la première fois, sont réunis dans un seul document les attentes des malvoyants, une liste des affections invalidantes pour le chien et des propositions concrètes pour réaliser un suivi médical de qualité.

Ce travail a donc été réalisé à la demande des principaux intéressés. Ces guides seront distribués aux personnes concernées au moment de l'attribution du chien pour les uns, de la première consultation pour les autres. Nous espérons qu'ils leur seront utiles !

**AGREMENT ADMINISTRATIF**

Je soussigné, A. MILON, Directeur de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, certifie que

**M. VELLARD Martin, Jean, Vincent**

a été admis(e) sur concours en : 2002

a obtenu son certificat de fin de scolarité le : 18/05/06

n'a plus aucun stage, ni enseignement optionnel à valider.

**AGREMENT SCIENTIFIQUE**

Je soussigné, G.-P. MARTINEAU, Professeur de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse,  
autorise la soutenance de la thèse de :


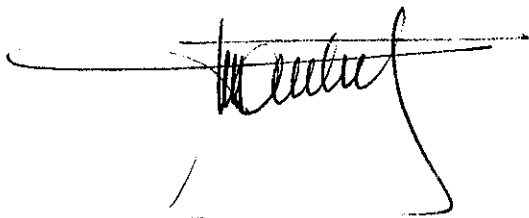
**M. VELLARD Martin, Jean, Vincent**

intitulée :

*« Le suivi médical du chien guide d'aveugle : un outil à destination des malvoyants. Sensibilisation de la profession vétérinaire au cas du chien guide d'aveugle : un outil à destination des vétérinaires. »*


**Le Professeur  
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse  
Professeur Guy-Pierre MARTINEAU**

**Vu :  
Le Directeur  
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse  
Professeur Alain MILON**



**Vu :  
Le Président de la thèse :  
Professeur Jean-Louis ARNE**

**Vu le : 01 JUIN 2006  
Le Président  
de l'Université Paul Sabatier  
Professeur Jean-François SAUTEREAU**



## Bibliographie

1. AUFFRET, F.  
Généalogie des chiens guides d'aveugles français.  
Thèse : Méd. Vét. : Nantes : 1995, 285p.
2. CHAUDIEU, G.  
Affections oculaires héréditaires ou à prédisposition raciale chez le chien.  
Editions du point vétérinaire, 2004, 328p., 60-64, 233-243.
3. CLERFEUILLE, F.  
Contribution à l'étude du choix, du dressage et des rapports avec son maître du chien guide d'aveugle.  
Thèse : Méd. Vét. : Nantes : 1988, 307p.
4. COLIN, N.  
Le Golden Retriever : chien d'utilité.  
Thèse : Méd. Vét. : Lyon : 2002, 144p.
5. CORNU, V. & LERESCHE NUSSBAUM, S.  
Les affections fréquentes et spécifiques des chiens de moyen et grand format en France.  
Thèse : Méd. Vét. : Alfort : 2004, 196p.
6. DARROUZET, S.  
Médecine préventive appliquée aux chiens guides d'aveugles.  
Thèse : Méd. Vét. : Toulouse : 2000, 145p.
7. DUVAL, N.  
Contribution à l'étude des tares oculaires héréditaires en France – Etude des certificats de la Société Centrale Canine.  
Thèse : Méd. Vét. : Alfort : 1999, 195p.
8. Fédération Française des Associations des Chiens guides d'aveugles  
<http://www.chiensguides.fr>
9. F.F.A.C.  
Vivre avec son chien guide.  
Dossier de présentation de la Fédération Française des Associations des Chiens guides d'aveugles.
10. FRANZETTI, I.  
Contribution à la sélection de reproducteurs pour constituer un élevage de chiens guides pour aveugles. Elaboration d'une enquête téléphonique préliminaire.  
Thèse : Méd. Vét. : Lyon : 1997, 153p.
11. JOSEPH, A.E.

La cécité chez le chien : étude bibliographique.

Thèse : Méd. Vét. : Nantes : 2004, 97p.

12. PEIFFER, R.L. Jr.

Ophthalmologie du chien et du chat.

Masson, Paris. Collection : Bibliothèque du vétérinaire spécialiste des animaux de compagnie.

1992, 276p., 45-157.

13. PERRIN, S. & MARTIN, S.

La sélection du Berger Allemand.

Thèse : Méd. Vét. : Lyon : 2003, 203p.

14. REGNIER A.

Cours Magistraux.

Toulouse, 2004.

15. ROGER, F.

La pathologie d'origine génétique chez les chiens de septième et huitième groupe.

Thèse : Méd. Vét. : Alfort : 1992, 285p.

16. SEROKA, M.

Neuf cas cliniques. Le chien guide d'aveugles : approche des conséquences sur le comportement d'un mode d'éducation et d'un usage particulier.

Mémoire de diplôme vétérinaire comportementaliste, écoles vétérinaires françaises, 2000.

17. VIGNOUD, F.

Les rétinopathies héréditaires atrophiques chez le chien : état des connaissances actuelles.

Thèse : Méd. Vét. : Lyon : 1998, 91p.

18. ZAPATA, V.

Etablissement d'un modèle de suivi médical des chiens guides d'aveugles.

Thèse : Méd. Vét. : Nantes : 1995, 129p.

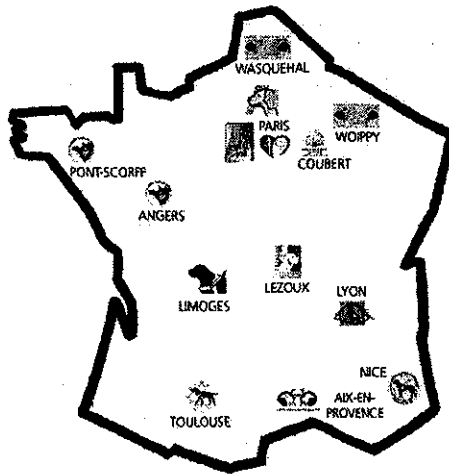


## ANNEXES



**Annexe I :**  
**Répartition géographique des associations membres de la Fédération**  
**Française des associations des Chiens guides d'aveugles (F.F.A.C.)**





**Association Chien Guides d'Aveugles Centres Paul Corteville (créée en 1958)**  
 69, rue Voltaire - B.P. 37 - 59441 WASQUEHAL CEDEX  
 Tél. : 03 20 36 89 75 - Fax : 03 20 36 53 88  
 E-mail : [corteville@chien-guide.org](mailto:corteville@chien-guide.org)  
 Site web : [www.chien-guide.org](http://www.chien-guide.org)



**Les Chiens Guides d'Aveugles de Provence Côte d'Azur (créée en 1966)**  
**Siège** : 15, rue Michelet - 06100 NICE  
 Tél. : 04 92 07 18 18 - Fax : 04 93 98 30 01  
**Centre d'éducation** : Route de la Revère - 06360 EZE  
 E-mail : [nice@chiensguides.fr](mailto:nice@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.nice.chiensguides.fr](http://www.nice.chiensguides.fr)



**Association Les Chiens Guides d'Aveugles de l'Ouest (créée en 1975)**  
**Ecole d'Angers**  
 Promenade de la Baumette - 49000 ANGERS  
 Tél. : 02 41 68 59 23 - Fax : 02 41 47 08 03  
 E-mail : [ouest@chiensguides.fr](mailto:ouest@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.ouest.chiensguides.fr](http://www.ouest.chiensguides.fr)  
**Ecole de Bretagne**  
 Kermisère - ZA de Kériaquel - 56620 PONT-SCORFF  
 Tél. : 02 97 32 40 31 - Fax : 02 97 32 40 73  
 E-mail : [bretagne@chiensguides.fr](mailto:bretagne@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.bretagne.chiensguides.fr](http://www.bretagne.chiensguides.fr)



**Ecole Limousine de Chiens Guides d'Aveugles (créée en 1976)**  
 105, rue du Cavou - Landouge - 87100 LIMOGES  
 Tél. : 05 55 01 42 28 - Fax : 05 55 43 25 60  
 E-mail : [limoges@chiensguides.fr](mailto:limoges@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.limoges.chiensguides.fr](http://www.limoges.chiensguides.fr)



**Ecole de Chiens Guides pour Aveugles et Malvoyants de Paris et de la Région Parisienne (créée en 1980)**  
 105, avenue de St-Maurice - 75012 PARIS  
 Tél. : 01 43 65 64 67 - Fax : 01 43 74 61 18  
 E-mail : [paris@chiensguides.fr](mailto:paris@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.paris.chiensguides.fr](http://www.paris.chiensguides.fr)



**Les Chiens Guides d'Aveugles du Midi (créée en 1982)**  
 Chemin des Aubépinés - 13090 AIX-EN-PROVENCE  
 Tél. : 04 42 59 41 40 - Fax : 04 42 59 37 55  
 E-mail : [midi@chiensguides.fr](mailto:midi@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.midi.chiensguides.fr](http://www.midi.chiensguides.fr)

**Les Chiens Guides d'Aveugles d'Ile de France (créée en 1984)**

3, rue Eugène Dorlet - 77170 COUBERT  
 Tél. : 01 64 06 73 82 - Fax : 01 64 06 67 42  
 E-mail : [idf@chiensguides.fr](mailto:idf@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.idf.chiensguides.fr](http://www.idf.chiensguides.fr)



**Ecole de Chiens Guides d'Aveugles de Lyon et du Centre-Est (créée en 1985)**

**Siège** : 14, rue du Général Plessier - 69002 LYON  
**Centre d'éducation** :  
 Domaine de Cibeins - 01600 MIZERIEUX  
 Tél. : 04 74 00 60 11 - Fax : 04 74 00 60 13  
 E-mail : [lyon@chiensguides.fr](mailto:lyon@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.lyon.chiensguides.fr](http://www.lyon.chiensguides.fr)



**Association des Chiens Guides d'Aveugles de Toulouse Midi Pyrénées (créée en 1995)**

44, rue Louis Plana - Les Argoulets - 31500 TOULOUSE  
 Tél. : 05 61 80 68 01 - Fax : 05 61 80 00 26  
 E-mail : [toulouse@chiensguides.fr](mailto:toulouse@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.toulouse.chiensguides.fr](http://www.toulouse.chiensguides.fr)



**Association des Chiens Guides d'Aveugles du Grand Est (créée en 2001)**

10, route de Thionville - Parc des Varimonts  
 57140 WOIPPY  
 Tél. : 03 87 33 14 36 - Fax : 03 87 33 14 03  
 E-mail : [grandest@chiensguides.fr](mailto:grandest@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.grandest.chiensguides.fr](http://www.grandest.chiensguides.fr)



**ANMCGA (Association Nationale des Maîtres de Chiens Guides d'Aveugles, créée en 1979)**

430 place Louise Michel - 93160 NOISY LE GRAND  
 Tél. : 01 43 03 12 12  
 Fax : 01 43 03 18 88  
 E-mail : [anmcga@chiensguides.fr](mailto:anmcga@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.anmcga.chiensguides.fr](http://www.anmcga.chiensguides.fr)



**CESECAH (Centre d'Etude, de Sélection et d'Élevage de Chiens guides d'Aveugles et autres Handicapés, créée en 1991)**

**Siège** : 71, rue de Bagnolet - 75020 PARIS  
**Centre** : Montsablé - 63190 LEZOUX  
 Tél. : 04 73 73 91 71 - Fax : 04 73 73 91 73  
 E-mail : [cesecah@chiensguides.fr](mailto:cesecah@chiensguides.fr)  
 Site web : [www.cesecah.chiensguides.fr](http://www.cesecah.chiensguides.fr)





**Annexe II :**  
**Fiche de suivi vétérinaire du chien guide d'aveugle par son école ;**  
**exemple de l'école de chiens guides d'aveugles de Toulouse Midi-Pyrénées**





**ALERTE Contrôle Vaccination**      CHIEN       Tatouage

Responsable du Chien :       Sexe       Date naiss.       Race       LOF

<b>PREVUE</b>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
<b>Dates</b>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
<b>REALISEE</b>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
<b>VACCINS</b>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
<b>Suivi Poids</b>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
<b>nourriture</b>	<input type="text"/>										<input type="checkbox"/> Maigre <input type="checkbox"/> Normal <input type="checkbox"/> Obèse

Intervention depuis dernière vaccination

ETAT GENERAL		Normal	Anormal	Commentaire	Examen complémentaire
<b>TETE</b>	Yeux	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	Oreilles	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	Bouche	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
<b>APP. RESPIR.</b>	Cavités nasales	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	Trachée	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	Bronches/Poumons	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
<b>APP. CARDIO</b>	Couleur muqueuses	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	Pouls	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	Coeur	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
<b>APP. DIGESTIF</b>	Estomac	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	T.D.	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	Glandes Annexes	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
<b>APP. GENITO/ URINAIRE</b>	Reins	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	Vessie	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	Vagin/Vulve/Penis	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
<b>APP. LOCOM.</b>	Rachis	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	Membres ant.	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	Membres post.	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		
	App. Neurologique	<input type="checkbox"/> N	<input type="checkbox"/> A		

APRES L'AGE DE 8 ANS - EXAMENS COMPLEMENTAIRES A METTRE EN PLACE, si le vétérinaire a remarqué une anomalie à l'examen de l'état général (tête, appareil respiratoire, appareil digestif, etc),

RADIOGRAPHIE DES HANCHES (à envoyer à l'école) :

BANDELETTE URINAIRE :

ELECTROCARDIOGRAMME :

PRISE DE SANG (urée, creat., glycémie, prot.totales) :

**CONCLUSIONS :**

Etat de l'animal compatible avec sa fonction :

Nécessité de mettre un traitement en place :

Date :

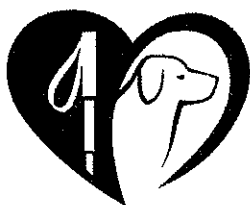
**SIGNATURE et CACHET du VETERINAIRE :**

Dr.

A- II 92

**Annexe III :**  
**Attestation de collaboration avec la F.F.A.C.**





**LES CHIENS GUIDES D'AVEUGLES**  
Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles **F.F.A.C.**

## Attestation

Je, soussigné Hélène Bajard, Déléguée Générale Adjointe de la F.F.A.C., Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles, atteste avoir reçu Martin VELLARD dans nos locaux à Paris le 5 septembre 2005 dans le cadre de son travail de thèse sur les chiens guides d'aveugles et avoir pu suivre et discuter de l'avancée de ses recherches depuis.

Notre prochain comité de communication étudiera attentivement le livret vétérinaire et le CD Audio pour les maîtres de chiens guides, en vue d'une diffusion nationale. Ces outils répondent à nos préoccupations actuelles et nous remercions vivement Martin VELLARD d'avoir étudié ce sujet et de nous permettre d'utiliser son travail.

Paris, le 8 juin 2006



**F.F.A.C.** 71, rue de Bagnolet • BP 603 • 75961 PARIS Cedex 20 • Tél. 01 44 64 89 89 • Fax : 01 44 64 89 80

Association loi 1901, reconnue d'utilité publique par décret du 26 août 1981 - CCP La Source 33 706 50 R 033  
La F.F.A.C. et les associations affiliées n'organisent aucune quête sur la voie publique et ne font pas de démarchage à domicile.  
E-mail : [federation@chiensguides.fr](mailto:federation@chiensguides.fr) - Site web : [www.chiensguides.fr](http://www.chiensguides.fr)

Au III 74

Nom : **VELLARD**

Prénom : **Martin**

**Titre : Le suivi médical du chien guide d'aveugle : un outil à destination des malvoyants.  
Sensibilisation de la profession vétérinaire au cas du chien guide d'aveugle : un  
outil à destination des vétérinaires.**

Toulouse, 2006

---

### **RESUME DE LA THESE**

Le malvoyant et son chien guide forment une équipe dans laquelle chacun est indispensable à l'autre. La bonne santé du chien est une préoccupation constante du maître, malgré les difficultés pour s'en assurer.

Répondant à la demande des écoles françaises de chiens guides d'aveugles et des malvoyants, l'auteur a élaboré un CD audio proposant des gestes simples permettant au déficient visuel de s'assurer de la santé de son chien, des conduites à tenir en cas de maladie et la façon de les traiter. Cet outil permet au malvoyant de s'occuper de son animal avec une plus grande autonomie, tout en favorisant sa relation avec son vétérinaire.

Par une enquête réalisée auprès de vétérinaires soignant des chiens guides d'aveugles et en demandant aux malvoyants eux mêmes leurs attentes concernant leur vétérinaire, l'auteur a réalisé un livret présentant les particularités de la consultation du chien guide d'aveugle afin de sensibiliser les vétérinaires à ce cas pas si particulier qu'on le pense.

#### **Mots clés:**

- Berger Allemand
- Chien guide
- Golden Retriever
- Labrador
- Outil
- Pathologie
- Pathologie à prédisposition raciale
- Suivi médical

Title: **The medical follow-up of the guide dogs for the blind: a tool designed for the partially sighted persons.**  
**Sensitizing of the veterinary profession to the case of the guide dog for the blind: a tool designed for the vets.**

### **ABSTRACT**

The partially-sighted person and his guide dog constitute a team in which each one is essential for the other one. So, the health of the dog is a constant concern of the master.

Answering the request of the French schools of guide dogs for the blinds and partially-sighted people, the author worked out audio CD proposing in the simple moves allowing the partially-sighted person to ensure himself of the health of his dog. This tool enables the partially-sighted person to take care of his companion with a greater autonomy, while favoring his relation with his vet.

By a survey conducted on vets looking after guide dogs for the blinds and by requesting the same partially-sighted people their expectations about their vet, the author designed a booklet presenting the particularities of the consultation involving a guide dog in order to call vet's attention on this not so particular case.

#### **Key words:**

- German shepherd
- Golden Retriever
- Guide dog
- Labrador
- Medical follow-up
- Pathology
- Pathology with racial predisposition
- Tool